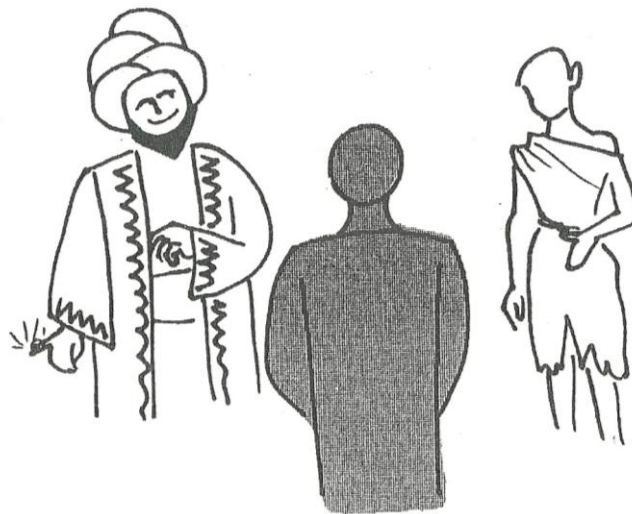


Le chrétien et l'habillement

(dans l'assemblée, et au dehors...):

Quelle est la pensée de Dieu?



Collection Ôr Vê Shalom

(Lumière et paix)

Michel Cournoyer

Introduction

Un frère chrétien, qui est aussi pasteur « *natif* » de Polynésie française, m'écrivait, en début 2012: « *J'ai une question qui me trotte dans la tête, concernant la manière de se vêtir et de se présenter devant l'Éternel...* » Il me disait que les Anglais, qui avaient commencé à évangéliser son pays en 1797, avaient enseigné à la population « *native* » qu'il fallait être « *bien habillé* » pour « *l'office dominical* », par respect pour Dieu, et que, suite aux recommandations de ces premiers missionnaires, les croyants dans son pays s'étaient toujours habillés ainsi : pantalons, chemise à manches longues et cravate pour les hommes, et robes longues qui couvrent la poitrine jusqu'au cou pour les femmes.

Or voilà, ajoute-t-il, que des évangélistes américains « *charismatiques* » disent maintenant que Dieu ne regarde pas à l'extérieur, mais seulement au cœur, et que cette nouvelle pensée pousse les chrétiens à s'habiller n'importe comment, comme pour n'importe quelle autre activité de la vie courante... Mon ami terminait son message ainsi : « *On ne veut pas être légaliste, mais on suit ce que nous avons reçu.* » Et il me demandait « *ce que j'en pensais* ».

Je lui répondis que le Seigneur avait commencé à me parler de « *ça* » il y a environ 20 ans, sans que je m'y attende, et qu'il avait finalement complété et confirmé Sa pensée là-dessus, petit à petit, indirectement, au fil des ans, jusqu'à ce que je sois de nouveau moi-même confronté directement au « *problème* », lors de mes deux premiers voyages en Haïti en 2010 et 2011. Je lui écrivis aussi qu'il s'agissait d'une question délicate, importante, et difficile à cerner, aujourd'hui, pour une grande partie de l'Église, partout dans le monde. J'ajoutai qu'il m'était impossible de répondre à une telle question en quelques phrases ou quelques énoncés seulement; qu'il était préférable que j'écrive un autre document sur ce sujet, de façon sérieuse et plus complète, avec l'aide de Dieu, comme ce fut le cas pour les autres documents de la collection « *Lumière et paix* ». Je pourrais commencer à l'écrire à partir de ce que le Seigneur m'avait révélé un matin de novembre 2010 en Haïti, et de ce qu'il m'avait déjà expliqué auparavant, en me confiant entièrement dans le conseil de sa Parole et de sa Sagesse, en autant que faire se peut...

Deux semaines plus tard, dans un autre courriel, mon frère me demandait si la colonisation d'un pays n'était pas une chose contraire à la volonté de Dieu, puisqu'Il a donné à chaque peuple une terre, une langue, une culture? Et pourquoi chaque peuple ne pourrait pas adorer Dieu justement avec sa propre langue, ses chants, ses danses, comme les Hébreux le faisaient!?

Sur le coup, je n'ai pas fait de lien entre ces deux grandes questions (l'habillement – la colonisation). Mais par la suite, en y réfléchissant bien, je me suis aperçu qu'elles avaient vraiment un lien entre elles, et qu'il serait approprié de répondre aux deux questions en même temps, dans un même document. Car une réalité saute immédiatement aux yeux : la

tradition dans la façon de s'habiller des missionnaires colonisateurs devait-elle être suivie par les peuples autochtones évangélisés?

Alors, comment doivent s'habiller les chrétiens, le dimanche matin, pour le « *culte* »? « *Extrêmement bien, mieux que d'habitude* », pour plaire à Dieu, ou normalement, de façon propre mais ordinaire, comme « *monsieur et madame « tout-le-monde* », avec un habillement normal et convenable, mais aussi « *de tous les jours* »!?

Et puis, tant qu'à traiter la question de l'habillement dans les assemblées, nous pourrions en profiter pour regarder aussi la question dans son ensemble, c'est-à-dire quelle est la position générale à adopter en dehors des assemblées, dans la vie de tous les jours, partout où nous nous trouvons?

Allons y voir de plus près!

Chapitre 1 : Le « pourquoi » du vêtement : Une nécessité liée à un événement tragique.

Quand Dieu a créé l'homme, **il l'a créé nu**, et il n'avait pas du tout honte de son « travail », **au contraire** -- **Genèse 1 : 31a** : « *Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici cela était très bon.* » Et l'homme et la femme n'avaient pas honte non plus d'être nus (Genèse 2 : 25); en réalité, dans la dimension spirituelle où ils vivaient, ils ne l'étaient pas! En toute pureté et sainteté de cœur, ils étaient en parfaite communion avec Dieu : ils étaient par conséquent « *parfaitement habillés* » par la connaissance de Dieu. Ils n'étaient pas nus à leurs propres yeux, ni aux yeux de Dieu. Mais en mangeant du fruit de la « *désobéissance* », de la « **connaissance du bien et du mal** », ils se coupèrent de leur relation privilégiée avec leur Créateur, et donnèrent leur confiance à celui qui hait Dieu, **qui hait tout ce que Dieu a fait**, qui trouve laid, veut déformer et détruire tout ce que Dieu a fait. Ce « *fondateur* » de l'orgueil et de la rébellion contre Dieu est le **chef** des esprits mauvais, communément appelé Satan, anciennement Lucifer. **Dieu a dit : « que cela était bon »; Satan déclare « que cela est très laid et pourri! »**. Pas étonnant qu'Adam et Ève aient soudainement eu honte de leur corps, parce qu'ils reçurent à ce moment **l'appréciation de Satan sur eux-mêmes**. Dieu dit de l'être humain : « chef d'œuvre », semblable à Lui; Satan rechigne : « Non, plus maintenant : ce n'est que laideur, honte, et nudité »! Satan, ennemi de Dieu, refila alors « *sa vision des choses* » à Adam et Ève. Genèse 3 : 7 : *Les yeux de l'un et de l'autre s'ouvrirent, ils connurent qu'ils étaient nus, et ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des ceintures.* » -- Confection à la hâte d'un vêtement rudimentaire « *fait de main d'homme* »!

« *Qui t'a appris que tu es nu?* », demanda Dieu à Adam. Et, devant cette nouvelle réalité, c'est Dieu qui prit la prérogative d'agir pour revêtir plus adéquatement, et cacher la « *nouvelle nudité* » de ses deux créatures préférées, qui étaient alors dans une grande confusion. Il est clair que, depuis cet événement (la chute), la nudité corporelle humaine revêt un mystère spirituel, un mystère d'iniquité qui nous semble, en partie du moins, étrange et inaccessible. Il convient aussi de noter que Dieu habilla ses créatures humaines avec de « **simples habits de peau** » (et non pas avec des habits semblables à ceux du roi Salomon!). **Mais c'était suffisant. L'homme n'a pas été fait pour le vêtement; c'est le vêtement qui a été fait pour l'homme.**

Depuis lors, l'être humain élaborera toute une gamme raffinée et inépuisable de vêtements, mais toujours **dans l'état de péché dans lequel il s'était plongé**. Car il est évident que, fondamentalement, **l'homme ne s'habille pas pour Dieu, et il ne le peut même pas**; l'homme s'habille **pour lui-même et pour les autres** : pour cacher la réalité de nudité qu'il ressent, pour se protéger des éléments de la nature, devenue problématique, pour se protéger tout court, toutes des raisons qui ne prévalaient pas dans le « Jardin d'Éden ». Mais pire encore, l'homme doit s'habiller à cause du péché qui est entré dans son cœur : convoitise des yeux, convoitise de la chair, égoïsme, possessivité, jalousie, violence, agression, viol, adultère, abus de pouvoir, etc. Justement, curieusement, la nudité

corporelle est d'abord et avant tout identifiée aux parties sexuelles, génitales, procréatrices, de l'homme et de la femme, qui furent les premières à être couvertes. La sexualité, qui avait été créée, non seulement pour perpétuer la race humaine, mais comme **expression d'un élan d'amour vers l'autre et d'union parfaite**, devint source de conflits, de désirs égocentriques et d'actions mauvaises et abominables sans fin, contraires au plan et au sens originels. L'union « **Dieu – homme/femme** » était brisée.

L'habillement est donc devenu **une nécessité**, en fonction d'une réalité fondamentale qui a changé. Mais même encore, l'homme transformera cette nouvelle nécessité en « péché »! L'habillement donc, qui doit servir à cacher « une conséquence du péché », pourra devenir à son tour, occasion de « chute », pour soi-même, pour les autres, pour l'Église. Les grands de ce monde s'habilleront dans la splendeur et la luxure, pour éblouir et « séduire » leurs sujets, asseoir leur pouvoir, en se grandissant à leurs propres yeux et aux yeux des autres, cachant ainsi leur nudité intérieure et spirituelle. L'habillement deviendra une façon pour les hommes et les femmes de marquer leur rang social, de s'élever, de s'enorgueillir aux dépens des autres, des pauvres, des petits, des « *paysans/payeurs d'impôt* », des misérables... Satan détiendra alors non pas une, mais **deux possibilités** de séduire et de faire tomber l'humanité dans le péché : **la nudité corporelle, et l'habillement corporel!** Les modes, l'opulence des bijoux et décorations de toutes sortes, les habits de fêtes populaires, de carnivals, de cérémonies religieuses, les habits spéciaux des « *conducteurs d'aveugles* », les habits spéciaux des gourous et sorciers animistes, les dépenses inconsidérées pour « *briller* » aux yeux des autres... Les habits spéciaux et « *honorifiques* » pour la guerre, qui est une activité diabolique démontrant la nudité de l'homme à son paroxysme, tout sera bon pour « *camoufler* » la nudité humaine, le « *moi pécheur* ». Les grands, les autorités et les chefs de ce monde ne cesseront jamais, tout au cours de l'histoire, de faire preuve d'ingéniosité pour se grandir à leurs propres yeux, éblouir et subjuguier les masses! Car la nudité, et l'habillement qui maintenant la couvre, sont des signes tangibles de réalités spirituelles.

Pour sortir de cet imbroglio, il ne faudra pas moins que **le Fils de Dieu lui-même**, en sacrifice suprême et définitif, pour soustraire l'homme à sa nudité spirituelle, et le délivrer de la conscience gênante et perpétuelle de sa nudité corporelle, et ce, jusqu'à un certain point seulement, en attendant le rétablissement final de toutes choses, et la résurrection des « **corps de mort** » en « **corps de vie** »! Avant ce moment précis et glorieux, l'homme devra faire constamment un choix : celui de Dieu ou celui du « monde ». **En général**, à partir d'une connaissance approfondie de la pensée de Dieu dans sa Parole, et du cœur humain, nous pouvons en arriver à un constat : plus le cœur humain est vide ou en retrait de Dieu, plus l'extérieur sera flamboyant; en contrepartie, plus le cœur est rempli de la vie de Dieu, plus l'extérieur se voudra sobre et ordinaire, parce que secondaire, tout en demeurant correct et acceptable. C'est comme un balancier spirituel indéfectible, qui transpire de la Bible, de la première à la dernière page.

Chapitre 2 : Le temporel et le spirituel

A) Ancienne Alliance = royaume temporel // Nouvelle Alliance = royaume spirituel

D'abord, il faut absolument faire une différence entre le royaume « **temporel** » de l'Ancien Testament et le royaume « **spirituel** » du Nouveau Testament : sous l'Ancienne Alliance, il s'agissait d'un royaume « *terrestre* », **totalemment codifié et réglementé**, avec un temple terrestre, un culte terrestre, des ornements et des ustensiles terrestres, car l'Esprit n'avait pas été répandu sur toute chair, l'œuvre du Messie n'ayant pas été accomplie. En analysant les 613 lois et règlements de vie donnés par Dieu au peuple d'Israël, nous pouvons clairement y discerner une des intentions de Dieu : l'Éternel désirait pour son peuple une certaine égalité communautaire, pour tout ce qui concerne les aspects de la vie pratique et « *religieuse* », une bonne qualité de vie, même pour les étrangers et les esclaves. Dieu ne voulait pas de gens « *extrêmement riches* » et de gens « *extrêmement pauvres* », comme ce fut le cas pour tous les royaumes terrestres des nations depuis le début, qu'ils soient dictatoriaux, impériaux, royaux, seigneuriaux, communistes, capitalistes, supposément « *démocratiques!* », etc. Car tous ces royaumes, a dit Jésus, ont toujours été sous l'emprise du « *Prince de ce monde* », ennemi de Dieu et des hommes (*Satan*), Père du mensonge, « *Prince de la puissance de l'air* » !

Dieu, par une liste de lois, garantissait à tous les membres du peuple d'Israël, une bonne qualité de vie « *terrestre* », en autant que le peuple suivait ces lois. Tout était prévu, pour que la veuve et l'orphelin, les malchanceux et les éprouvés, reçoivent l'aide nécessaire pour retrouver une dignité personnelle et communautaire. Car l'esprit de la loi, à la base, voulait que le peuple d'Israël soit en santé, heureux, et ne manque de rien, sur une base personnelle, familiale et communautaire, **cela devenant un témoignage pour les peuples d'alentour**; cet esprit égalitaire, communautaire, **que les nations ne seront jamais capables de vivre**, malgré toutes les révolutions et leurs bonnes intentions, parce qu'impossible à réaliser, **si le vrai Dieu n'est pas de la partie!** Cet esprit égalitaire et communautaire dont les colonisateurs et fondateurs du nouvel état d'Israël ont pourtant été capables de réaliser, par le moyen des Kibboutz et des Moshav notamment, fermes et autres développements communautaires, villages d'entraide, où se vivait **réellement** la fameuse expression « **un pour tous/tous pour un** »! Mettre et **avoir tout en commun**, comme cela est dit de **l'Église primitive** dans les Actes des Apôtres.

Seulement le peuple juif, qui est toujours le peuple « *premier* » élu de Dieu, a réussi en partie, et sur certaines périodes seulement, à réaliser ce rêve **d'égalité communautaire** sur la terre, ainsi que quelques communautés chrétiennes, quoique imparfaitement bien sûr, comme les frères Moraves, les Amish, les Huttérites, etc. Toujours des membres du « *peuple de Dieu* », d'une manière ou d'une autre (il n'est nullement question ici des congrégations religieuses monastiques, issues des « *grandes dénominations traditionnelles* », qui représentent plutôt, souvent, un anachronisme par rapport à la vie du « *corps de Christ* », telle que décrite dans le Nouveau Testament).

Donc, la pensée et la volonté de Dieu pour son peuple ont toujours été une certaine égalité, une certaine équité, une certaine dignité pour tous, une certaine prospérité, mais aussi une certaine simplicité, terrestre d'abord pour l'Ancien Testament, spirituelle surtout pour le Nouveau Testament. Alors, si nous comprenons cela, il est faux de dire que Dieu a voulu, déjà sous l'Ancienne Alliance, que des gens soient plus richement vêtus que les autres, de façon éclatante et extravagante, comme si l'habillement devenait important pour Lui. Nous devons toujours faire attention de ne pas déformer la réalité et de sortir du contexte général des exemples bibliques vécus, pour leur faire dire ce que nous voulons (ce que nous avons fait si souvent, malheureusement, depuis 2000 ans). D'abord, le Seigneur n'a jamais voulu, pour **aucun** membre de son peuple, une richesse excessive, dans n'importe quel domaine de la vie, et cela comprend l'habillement. **« Ne me donne ni pauvreté, ni richesse... »** -- (Prov. 30 : 8). Voilà, en quelques mots, l'idéal biblique! Mais, diront certains : qu'en est-il des rois d'Israël, des prêtres et sacrificateurs, qui avaient des *« habits spéciaux »*? La réponse est simple, et elle est dans la Bible elle-même!

D'abord, qu'en est-il pour les rois d'Israël? Dieu avait prévu pour son peuple une théocratie par :

- 1) La Torah, le système de la Loi lui-même;
- 2) Des Juges et des Prophètes.

Mais, comme nous l'avons si souvent fait dans l'Église, au fil des siècles, le peuple d'Israël a voulu **« se conformer aux nations »**, et demanda un roi **« visible et terrestre »**. Dieu fut chagriné par cette demande, et Il prit la peine d'avertir son peuple de ce que cette réalité représentait : un joug supplémentaire important, que le peuple se mettrait lui-même sur la tête, car un roi, comme tous les autres rois de la terre, occasionnerait pour Israël un fardeau inouï de dépenses, de sacrifices et d'efforts supplémentaires... Car un roi voudrait certainement un palais, des habits somptueux, une grande armée, beaucoup de concubines et de serviteurs, du *« tape-à-l'œil »*, des richesses et de l'argent en quantité, des banquets pour invités de marque, exactement comme c'est le cas pour les nations environnantes. Mais même après ces avertissements et ces mises en garde de Dieu, le peuple réitéra son désir d'avoir un roi **« terrestre »**, comme les nations; et Dieu, devant le chagrin éprouvé par le prophète Samuel, lui dit de ne pas s'en faire avec ça, car c'est Lui (l'Éternel lui-même) que le peuple rejetait, en agissant ainsi – **1 Samuel 8 : 7** : *« L'éternel dit à Samuel : Écoute la voix du peuple dans tout ce qu'il te dira; car ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent, afin que je ne règne plus sur eux. »* Alors, dire que nous devons être **« super bien habillés »** pour Dieu, en prenant l'exemple des rois (d'Israël ou des nations), ne tient pas du tout la route, car nous ne pouvons pas appuyer **nos traditions** sur *« un mauvais choix ou une mauvaise action »* du peuple d'Israël!

Malgré ce mauvais choix de son peuple, Dieu aurait pourtant bien aimé que le roi d'Israël ne fasse pas comme les rois des autres nations – Deutéronome 17 : 14 à 20 : *« Lorsque tu seras entré dans le pays que l'éternel, ton Dieu, te donne... et que tu diras : Je veux mettre un roi sur moi, comme toutes les nations qui m'entourent... qu'il n'ait pas un grand nombre de chevaux; qu'il ne ramène pas le peuple en Égypte (le monde) pour avoir*

beaucoup de chevaux (biens matériels)... qu'il n'ait pas un grand nombre de femmes, afin que son cœur ne se détourne point; et qu'il ne fasse pas de grands amas d'argent et d'or... qu'il apprenne à craindre l'Éternel, son Dieu, à observer et à mettre en pratique toutes les paroles de cette loi et toutes ces ordonnances; afin que son cœur ne s'élève point au-dessus de ses frères... » Nous savons par la Bible, que la très grande majorité des rois d'Israël firent exactement le contraire! Et que ça commença plutôt mal avec le tout premier, Saül! Alors, au sein de l'Église en général, depuis 2000 ans, combien de « rois-pasteurs » nous sommes-nous donnés, pour régner sur nos âmes et sur nos assemblées!?

Pour ce qui est des prêtres et des sacrificateurs de l'Ancienne Alliance, ils n'étaient pas habillés avec des « guenilles », mais ils étaient habillés avec des recouvrements **plutôt simples**, avec des tuniques et des sous-vêtements en étoffe appropriée, selon le choix de Dieu lui-même; mais c'était encore bien loin de l'extravagance des « prêtres païens, des riches et des puissants » de ce monde ! La **propreté**, le **sens pratique** et la **sobriété** étaient les critères principaux. Au reste, ils devaient être habillés en suivant scrupuleusement tous les règlements et les ordonnances de la Loi, sous peine d'être disqualifiés, et même sous peine de mort pour ce qui concerne le souverain sacrificateur (Lévitique chapitre 16). Les différents ornements qu'ils portaient, dont le fameux pectoral avec les douze pierres précieuses, représentant les douze tribus d'Israël, avaient tous été **décidés et imposés par Dieu lui-même**, et le tout devait être scrupuleusement agencé. Alors, **dans ces conditions**, les sacrificateurs n'avaient certainement pas le goût de « fanfaronner », sachant que leur position, ou même leur vie, étaient en jeu! Évidemment, ils n'étaient pas vêtus de façon foncièrement laide, ou osée... Mais **il ne faut jamais oublier que c'était dans un contexte de « culte terrestre et visible »**, dans un royaume « physique », pour un peuple « minuscule » choisi, et dans un contexte temporel.

Alors que, sous la Nouvelle Alliance, nous avons affaire à un « culte spirituel », où l'extérieur et le visible ont été « **engloutis** » **par l'intérieur et l'invisible, tous les membres du peuple de Dieu étant maintenant sacrificateurs**, ayant tous reçu le Saint-Esprit. Alors, si nous sommes tous sacrificateurs, donc égaux aux yeux de Dieu, dans notre valeur intrinsèque de « **sauvés par grâce** », pourquoi y aurait-il de la disparité au niveau de l'habillement? Car, **sous la Nouvelle Alliance, l'habillement « prescrit » est spirituel**, d'abord et avant tout : plénitude et fruit de l'Esprit, responsabilités et appels de Dieu, dons spirituels, obéissance, et gloire de Dieu; et ces choses n'ont aucun rapport avec l'habillement extérieur, qui peut justement être facilement un « **leurre** » -- Mathieu 23 : 25 à 28 : « *Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, alors qu'au-dedans ils sont pleins de rapines et d'intempérance. Pharisien aveugle! nettoie premièrement l'intérieur de la coupe et du plat, afin que l'extérieur aussi devienne net. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui paraissent beaux au dehors, et qui, au-dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toutes espèces d'impuretés.* » Vous de même, **au-dehors, vous paraissez justes aux hommes, mais, au-dedans, vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité.** » Serait-ce le verdict du Seigneur pour une grande partie de l'Église d'aujourd'hui?

Et puis, justement, que fit Salomon, à la fin de sa vie, avec ses beaux habits royaux, son beau palais, ses nombreuses richesses, ses belles concubines et ses reines « *étrangères* », sa gloire et sa puissance « *terrestres* », son or et son argent? Il délaissa l'Éternel pour se tourner vers les dieux païens de ses jolies! Dieu ne lui a jamais demandé de s'habiller et d'agir comme les rois de ce monde; c'est lui, et les autres rois après lui qui ont décidé cela, pour « se conformer à ce qui se fait »! « **Tout le monde le fait, faites le donc** » !?

Pourtant, les prophètes, eux, n'ont jamais été très portés sur la mode! Moïse a tronqué ses vêtements de la Cour pharaonique pour une tunique ordinaire de berger de « **vrais moutons** »! – Hébreux 11 : 26 : «...*Il regarda l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors (et les beaux habits) de l'Égypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération.* » François d'Assise, après sa nouvelle naissance, jeta par terre, devant les évêques et tout le monde présent, riches et pauvres, les beaux habits que lui avait procurés son riche, cupide et tyrannique père terrestre, et il s'en alla, nu, pour revêtir une pauvre tunique, se joignant et s'identifiant aux pauvres, aux misérables et aux déshérités de ce monde (se faire tout à tous, comme dit Paul!). **Notre habillement va donc dépendre, en grande partie, du royaume sur lequel nos yeux sont fixés : celui d'en haut, ou celui d'en bas!**

B) Jésus, les disciples...

Et pour Jésus : pas d'habits royaux et somptueux, pas de palais, même pas de maison à son nom! Pas de porteurs, de chameau de race pure, de bijoux étincelants; juste des sandales, au mieux un âne, une tunique solide, souvent remplie de poussière, et bien loin d'attirer les regards! Et en plus, il était venu au monde dans une sorte d'étable, revêtu avec des langes (*des bouts de tissu cotonnés*)! Pourtant, il ne faut pas oublier que Jésus a vécu, tout comme le peuple hébreu depuis Moïse, sous la dispensation de la Loi, où le « *visible* » était encore à l'honneur, ce que les Pharisiens et le roi Hérode ne manquaient pas de démontrer! Mais Jésus était venu justement pour renverser la tendance! Ni Jésus ni les apôtres n'ont cherché à éblouir et à attirer l'attention avec « *le revêtement extérieur corporel* »! Ils étaient des ouvriers et ils ont continué à s'habiller comme tels. Et les véritables disciples des premiers siècles ont poursuivi dans ce sens, jusqu'à ce que l'Église devienne elle-même une force, une puissance, une autorité « *terrestre* » en ce bas monde! C'est là que les « *ecclésiastiques* » commencèrent à adopter la façon de penser et de « *paraître* » du monde. Pouvoir, puissance, vêtements de différenciation, « *habits de grandeur* »!

Et pour ce qui concerne Jean-Baptiste, dont Jésus dit qu'il fut un très grand prophète -- Matthieu 11 : 7 - 8 : « *Comme ils s'en allaient, Jésus se mit à dire à la foule, au sujet de Jean : Qu'êtes-vous allé voir au désert? Un roseau agité par le vent? Mais qu'êtes-vous allé voir? Un homme vêtu d'habits précieux? Voici, ceux qui portent des habits précieux sont dans les maisons des rois.* » En Matthieu 3 : 4, nous voyons que : « *Jean avait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins. Il se nourrissait de sauterelles et*

de miel sauvage. » Et nulle part, il est indiqué que ce régime le rendait malheureux! Un vrai serviteur du Seigneur est capable de vivre dans le dénuement, si les circonstances s'y prêtent! ...Avec la richesse de la présence de Dieu dans son cœur!

Serait-ce différent pour les disciples d'aujourd'hui? « *Il est primordial que nous dépendions uniquement du Seigneur en vivant pour Dieu et en le servant. Notre attitude doit toujours refléter que nous croyons que **notre seule source c'est Dieu**, et non pas les informations, l'évaluation et les jugements d'une culture, les visions d'une autre personne, ni même nos propres préconceptions. Ce concept, si nous le comprenons, est à la fois simple et profond...* » K.P. Yohannan, « A contre-courant », Gfa Books, 2005, page 91 -- Notre caractère et nos décisions – même les vêtements que nous achetons et portons – tout doit être dirigé par notre appel à n'être « *qu'une cellule faisant partie d'un corps qui en comprend des centaines de millions* »!

C) En conclusion

Nous pouvons résumer ainsi la réalité de l'habillement : dans l'Ancien Testament, pour se présenter devant Dieu, les « *préposés officiels* » devaient revêtir un habillement spécifique prescrit par Dieu lui-même. Sous la Nouvelle Alliance, tous ont un libre accès à Dieu, par Jésus seul, **sans aucune prescription vestimentaire corporelle**, mais plutôt **revêtus de la foi** en l'œuvre parfaite, totale et définitive de Jésus. **Le trône de la grâce est ouvert sans aucune consigne ni considération terrestre.** – Hébreux 10 : 19 et 22 : *Ainsi donc, frères, nous avons, au moyen du sang de Jésus, un libre accès dans le sanctuaire (= dans la présence de Jésus)... Approchons-nous donc avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure (= par la confession, si nous avons péché avec notre corps ou contre notre corps...).* »

Puissions-nous nous émerveiller de la profondeur et de la limpidité de ces deux versets (2 Corinthiens 5 : 12 et 16) : « *Nous ne nous recommandons pas de nouveau nous-mêmes auprès de vous; mais nous vous donnons l'occasion de vous glorifier à notre sujet, afin que vous puissiez répondre à ceux qui tirent gloire de ce qui est dans les apparences et non dans le cœur... Ainsi, dès maintenant, nous ne connaissons personne selon la chair; et si nous avons connu Christ selon la chair, maintenant nous ne le connaissons plus de cette manière.* »

Chapitre 3 : Le « problème » de l'habillement dans l'église

A) Un peu d'histoire :

Tous les pays du tiers monde qui ont été évangélisés par les Églises traditionnelles « **de masse** », comme en premier lieu l'Église catholique romaine, puis l'Église anglicane, et avec les siècles qui passaient, d'autres églises protestantes, recevront, à partir du 18^e siècle surtout, cette « *tradition du bel habillement du dimanche* »! **Avant**, les riches étaient habillés en riches, et les pauvres étaient habillés en pauvres! Comme ça, c'était facile de faire la distinction! Puis, cette « **tradition** » (*du bel habit du dimanche*) atteindra même les églises évangéliques des États-Unis et d'ailleurs, qui la répandront ou la confirmeront chez les peuples déjà colonisés, les soumettant à cette coutume qu'on leur disait être « *agréable à Dieu* »!? Donc, historiquement, cette tradition bien établie du « *port des meilleurs vêtements* » pour « *aller à l'église* » le dimanche, est tout de même assez récente.

Nous savons qu'il y a une grande différence entre la « *chrétienté* » et le christianisme biblique, qui comprend tous les croyants nés de nouveau, formant le corps de Christ, partout sur la terre. Mais, au sein de l'Église protestante **évangélique**, d'où a bien pu venir l'idée que nous devons être « *super bien habillés* » pour « *aller à l'église* » le dimanche, et que cela faisait plaisir à Dieu!? D'abord, l'expression « *aller à l'église* », est en soi un anachronisme, car l'Église c'est nous-mêmes, **des êtres vivants**, des « *pierres vivantes* »! « *Immédiatement une question s'impose : n'y a-t-il pas quelque chose de paradoxal à vouloir parler d'Église en termes architecturaux, en termes d'espace construit? Car, et nous le savons tous, le mot Église ne désigne pas l'espace construit, mais le mystère de la présence du Christ, c'est-à-dire une localisation qui n'est pas d'abord construite de manière inerte, mais de matière vivante, communautaire.* » **Jean-Bernard Racine**, « La ville entre Dieu et les hommes », PBU, 1979 (page 233)

Certaines dénominations issues de réveils ont pourtant résisté à cette nouvelle tendance culturelle d'un « *habillement du dimanche* », qui, en étant imposé, que ce soit directement ou indirectement, ajoutait un nouveau fardeau pour les gens défavorisés. John Wesley, et certains pionniers d'autres confessions chrétiennes, enseignaient que les chrétiens devaient s'habiller simplement, de façon ordonnée et acceptable, mais **simplement, même si c'est pauvrement. Du vieux linge peut aussi être propre!** Pour eux, tout habillement luxueux, raffiné, attrayant ou étincelant, séparait les riches des pauvres. John Wesley a même rédigé des écrits à ce sujet. Mais la richesse de beaucoup augmentant, en particulier en Amérique, les lieux de culte devinrent de plus en plus décorés, impressionnants, **et l'habillement suivit la tendance** : ce qui fait qu'au milieu du 19^e siècle, cette tendance devint irréversible et réussit à étouffer toute opposition, même chez les « *piétistes* ». Les chrétiens, sous l'influence de dirigeants « *temporels* », commencèrent alors à « *honorer Dieu!* » avec de plus beaux et grands bâtiments, de plus beaux habits, et un certain confort, pour ne pas dire un confort certain! **Un « nouvel Évangile » était né!** L'Occident « *prospère* » l'avait créé! Pour attirer les « *personnes influentes* » de la société,

il fallait des bâtiments plus attrayants; la course au confort était lancée! Dans le monde, on appelle ça le « progrès »! Mais il ne faut pas oublier que presque toujours, ce qui est appelé « progrès » par le monde, constitue pour l'Église une « régression ». « S'habiller pour l'église » est donc le résultat de l'influence de la culture environnante et séculière. Cela n'a rien à voir avec l'esprit de l'Évangile, l'enseignement de Jésus et la pensée de Dieu.

L'histoire nous démontre bien que, depuis l'aube des temps, les gens de l'aristocratie et les « grands » de ce monde ont toujours eu l'habitude de « s'habiller avec luxe » pour les **événements sociaux**; de toute façon, seulement les riches pouvaient se permettre « de beaux habits », pas le peuple. L'habillement a toujours été, au fil de l'histoire, une marque claire et importante de **la classe sociale**, de l'ampleur des richesses des gens et de leur pouvoir. Il y a eu même des peuplades ou les pauvres n'avaient pas le droit de s'habiller comme les « grands »! Mais avec l'industrialisation et la production de masse du 19^e siècle, et l'urbanisation grandissante, les classes moyennes ont commencé à pouvoir « s'habiller » pour les événements sociaux tout comme les biens nantis, et ainsi **se différencier des « paysans »**. Cette mentalité et cette réalité se sont ensuite progressivement infiltrées dans l'Église chrétienne, même dans la plupart des dénominations évangéliques, sous la pression de quelques pasteurs influents, provenant de confessions chrétiennes reconnues :

- « Le Goût et la mode » -- **titre d'un essai** d'un pasteur congrégationaliste en 1843
- Un autre pasteur (presbytérien) écrivait en 1846 : « *Un peuple qui va à l'église est un peuple qui affectionne les vêtements.* »
- Cette nouvelle coutume est donc purement le résultat des efforts de la classe moyenne du 19^e siècle pour « imiter » leurs riches aristocrates contemporains, à l'aide du vêtement.

En réalité, ce n'est pas tellement ce que la personne porte pour aller à une rencontre d'église qui est important, c'est ce que « la tenue » des personnes « **représente pour l'église** ». Là est vraiment le problème : « *D'abord, il reflète la fausse séparation entre le séculaire et le sacré. De penser que Dieu s'inquiète de ce que vous portiez des vêtements élégants le dimanche « pour le rencontrer » est une infraction à la Nouvelle Alliance. Nous avons accès à la présence de Dieu à tout moment et dans toutes les circonstances. S'attend-il à ce que vraiment son peuple s'habille pour un concours de beauté le dimanche matin ? En second lieu, porter des vêtements attrayants et voyants le dimanche matin donne un faux message : cette église est un endroit où les chrétiens cachent leurs vraies individualités et « s'habillent » pour avoir l'air beaux et gentils... (= gestion d'impression sur les autres – « mise en scène », avec habillement spécifique selon le rôle à jouer!) « S'habiller » pour l'église viole la réalité que l'église se compose de vraies personnes avec des problèmes malpropres... Le port de notre « tenue du dimanche » cache un problème fondamental. Il stimule l'illusion enflée que nous sommes d'une façon ou d'une autre « bons » parce que nous nous habillons pour Dieu. C'est une attitude prétentieuse qui déshumanise et constitue un faux témoignage pour le monde... Troisièmement, « s'habiller » pour l'église s'érige contre la simplicité qui était le cachet soutenant l'église primitive. Les chrétiens des premiers siècles se réunissaient dans la simplicité des salles de*

séjour et ne s'habillaient pas pour exhiber leur classe sociale. » Extrait tiré du livre « Pagan Christianity » (*Le christianisme paganisé*), de Frank A. Viola, (2003)

Et d'où vient également l'idée que les « pasteurs » et les « directeurs du culte » doivent être habillés « en costume », comme s'il s'agissait d'une exigence incontournable!? « Le clergé », les ecclésiastiques, les meneurs, les ministres, les personnes « en avant »!... L'encyclopédie catholique donne, pour « origine des vêtements de cérémonie », ceci : « Les vêtements de cérémonie chrétiens ne proviennent pas de la toge sacerdotale de l'Ancien Testament, ils se sont développés à partir de la toge **séculaire** du monde Gréco-romain. » -- Frank Viola, Pagan Christianity, op.cit. -- En fait, la toge de l'évêque catholique était la toge longue d'un magistrat romain de l'antiquité. Progressivement, surtout après l'instauration du « christianisme » comme religion d'État par l'empereur romain Constantin, les distinctions entre clergé et laïques, et entre évêque, prêtre et diacre, s'enracinèrent. Les églises traditionnelles et liturgiques resteront marquées par cette tendance, même après la Réforme, la couleur noire étant la préférée, comme c'était le cas pour les philosophes, les avocats, les « professionnels »!

Les réformateurs, pour leur part ont adopté « la toge noire du docteur », réplique du « manteau du philosophe », que ces derniers portaient aux 4^e et 5^e siècles. Cette toge est devenue le vêtement officiel du pasteur protestant. Le pasteur luthérien portait même sa longue toge noire dans les rues. Cette toge était donc un symbole de l'autorité et de la « puissance spirituelle » du ministre protestant. Le noir est ensuite devenu la couleur de tous les ministres du culte dans presque toutes les branches de l'église.

Puis, au début du 19^e siècle, aux États-unis par exemple, tous les « ecclésiastiques protestants » portaient le collet blanc avec une cravate ou un « collet clérical »! Ils pouvaient ainsi être reconnus comme « hommes de Dieu » dans n'importe quel endroit! Aujourd'hui, c'est le « **costume plus ou moins foncé avec veston et cravate** » qui est le **costume clérical** de la plupart des pasteurs protestants évangéliques, dans l'assemblée, et parfois aussi au-dehors, pour que les gens n'oublient pas qu'ils sont bien des « hommes de Dieu »! La manie d'un « clergé costumé » origine donc directement d'une « **tradition de respectabilité** » qui provient des institutions d'autorités humaines. Un document américain daté de 1722 stipule : « L'autorité, la dignité et la puissance sont dévoilés, exprimés et soutenus par les vêtements et la dignité des tailleurs. » (!?) Le lien entre la toge et la hiérarchie dans la société coloniale a donc investi les vêtements avec une puissance symbolique. Cette mentalité s'est par la suite infiltrée dans toute l'Église chrétienne.

Or, un clergé « costumé » est une distorsion aux principes spirituels qui régissent le « corps de Christ »; il sépare le peuple de Dieu en deux classes : « professionnel » et « non professionnel »; important et secondaire; « grand et petit »! Cette tenue distinctive remonte donc au 4^e siècle après Jésus-Christ. Et on sait que les traditions sont quasiment impossibles à déloger, tellement les hommes, mêmes chrétiens, parviennent à y croire et à leur attacher de l'importance, même quand elles sont tout à fait contraires à la Bible -- Colossiens 2 : 8 : « Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et

par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les principes élémentaires du monde, et non sur Christ. » (Vous pouvez lire aussi Marc 7 : 1 à 9)

Ni Jésus ni ses disciples n'ont porté d'habillement particulier pour attirer les regards et se distinguer de la population en général. Jésus ne fut revêtu « *d'habits spéciaux* » que lorsqu'on voulut **se moquer de lui!** (Luc 23 : 11). La tenue particulière à des fins personnelle et religieuse était la caractéristique des Scribes et des Pharisiens -- Marc 12 : 38 : « *Il leur disait dans leur enseignement : **Gardez-vous** des scribes, qui **aiment** à se promener en robe longue (aujourd'hui en costume!?), et à être salués dans les places publiques...* »

B) Colonisation, évangélisation, tradition :

À bien des endroits, durant toutes les périodes de colonisation, des peuples autochtones considérés comme « *récalcitrants* », ne rejetaient pas l'Évangile comme tel, mais plutôt les « *ornements* » de la **culture occidentale** qui s'y trouvaient rattachés... Les messagers de la Parole de Dieu n'ont pas compris qu'ils devaient s'efforcer de s'adapter à la culture des peuples natifs, dans tout ce qui ne contrevenait pas au message de l'Évangile. Si les missionnaires avaient saisi plus profondément le sens des Écritures, ils auraient été capables de passer par-dessus les barrières sociales et superficielles, et de s'adapter aux cultures différentes qu'ils voulaient évangéliser.

Il fallait faire des efforts pour comprendre la culture, les coutumes et le style de vie de ceux qui étaient évangélisés, adopter leur « *habillement* » et apprendre leur langue, autant que possible, comme l'ont fait de nombreux missionnaires et traducteurs de la Bible de l'Association **Wycliffe** au XXe siècle (ministère interconfessionnel). Prenons par exemple l'histoire **émouvante** de Mariana Slocum et de Florence Gerdel, qui ont vécu pendant 25 ans (et apporté la Parole de Dieu écrite dans leur langue) avec les Indiens Tzeltal de la région extrêmement pauvre du Chiapas au sud du Mexique; puis 22 autres années avec une autre tribu de la Colombie... Ainsi qu'Hudson Taylor, **qui a vécu comme un Chinois**, au grand déplaisir des de ses supérieurs et de son agence missionnaire britannique! Les missionnaires occidentaux ont trop souvent agi comme des « *messagers de dénominations particulières* » et sectaires, ce qui englobait évidemment le « *mode de vie occidental* ». Or, imposer « *sa vision personnelle des choses* » est toujours le contraire du véritable amour!

Voici ce qu'un missionnaire, membre du conseil d'administration d'une des plus grandes dénominations des États-Unis, répondait, à une question par rapport aux millions de dollars qu'ils dépensaient pour **ouvrir** des églises « *occidentales* » en Asie, au lieu de supporter des milliers d'évangélistes et missionnaires indigènes : « Notre **politique** est d'utiliser les indigènes seulement pour agrandir les Églises qui se joignent à **notre dénomination**. » Et voilà! Bang! Hors de notre église, point d'aide – point de salut! Ce genre de pensée origine vraiment d'un esprit sectaire et du néocolonialisme. Se servir de l'argent que Dieu nous donne pour perpétuer nos anciennes méthodes et nos théories impérialistes n'est pas très en accord avec l'esprit de l'Évangile. Quand nous nous entêtons

à bâtir « **nos** » églises, nous ne voyons pas comment Christ est en train de bâtir « **Son** » Église. Notre rôle est de gagner des âmes à Christ, pas d'essayer d'ajouter de nouveaux chiffres à nos organisations d'hommes pour plaire au siège social qui gère les finances selon les bons principes de la « *bureaucratie moderne* »! « *Quelle tragédie aussi, dans le champ missionnaire, quand quelques-unes de ces dénominations essaient d'exporter dans les églises du Tiers-Monde leurs schismes et leurs enseignements qui sèment la discorde.* » K.P. Yohannan, « Le chemin de la réalité », Gfa Books, page 36

Sadhu Sundar Singh disait justement à ce propos : « *C'est ce que j'ai essayé de faire comprendre aux missionnaires qui arrivaient d'outre-mer. Vous avez offert l'eau de vie aux Hindous dans une coupe étrangère, et nous avons été réticents à l'accepter. Si vous voulez bien nous l'offrir dans notre coupe, de forme indigène, nous l'accepterons plus facilement.* » L'attitude de nombreux missionnaires occidentaux a trop souvent perpétué le mythe que le message chrétien était une « *affaire occidentale* »! Bob Granholm déclarait : « *Bien que l'internationalisation des activités missionnaires représente un pas dans la bonne direction, il est souvent plus sage de ne pas donner un visage occidental aux efforts d'expansion du Royaume.* » Si un missionnaire veut avoir des oreilles attentives, il doit **s'identifier** aux personnes qu'il veut évangéliser.

Contrairement à ce que veulent nous faire croire certains « *experts de la Bible* » d'aujourd'hui, la Bible n'est pas un livre culturel ! La Bible peut être comprise et appliquée par n'importe quel peuple, n'importe quelle culture, **sous la conduite et l'inspiration de l'Esprit-Saint**, qui éclairera les croyants de toute nation sur les principes et la vérité à suivre au sein de leur propre façon de vivre et de leur culture. Le Saint-Esprit guidera chaque croyant en particulier et chaque groupe, en expliquant ce qui est bon et ce qui ne l'est pas; ce qui peut être gardé et ce qui doit être éliminé. Mais il n'y a pas de mal à ce qu'il y ait sur la terre de multiples cultures différentes, donnant de la variété et de la diversité à ce monde créé par Dieu.

La grande erreur des missionnaires européens, puis américains, a été de mêler évangélisation et colonisation, c'est-à-dire, que par ignorance et certainement une certaine dose d'orgueil (fut-il inconscient!?), ils ont cru qu'il fallait aussi imposer la culture et les traditions « *occidentales* », éliminant pratiquement tout de la façon de vivre des peuples natifs (autochtones). Ceci fut un grand malheur : les peuples autochtones avaient souvent des points de sagesse qui étaient supérieurs à ceux des Européens, par exemple dans leur contact plus respectueux de la nature et des animaux, et une importance plus grande accordée aux liens familiaux. Certains peuples avaient aussi des façons de s'habiller colorée et vivante, et pas du tout osées ou indécentes. Bien sûr, ils avaient aussi des mauvais côtés, reliés à leurs religions animistes et parfois à des cultures de violence, de guerre, d'occultisme et de nudité. Mais il aurait fallu, en de nombreuses occasions, que nos missionnaires usent d'une plus grande sagesse, pour ne pas « *rejeter en bloc* » tout ce qui concerne la culture et la façon de vivre de nombreux peuples – Ici, au Québec, il y a une expression qui dit de : « *Ne pas jeter le bébé avec l'eau du bain* »! En les convertissant, le Saint-Esprit était capable de leur faire connaître ce qui pouvait être conservé ou pas, dans

leur culture respective. Les peuples autochtones auraient pu conserver le principal de leur façon de vivre, plus simple; de leur façon de s'habiller, de jouer de la musique, de chanter, de louer l'Éternel... Que les peuples autochtones aient dû adopter la tradition occidentale du « *bel habillement du dimanche* » est justement un mauvais vestige de cette colonisation « *autoritaire et maladroite* ». Comment pouvons-nous juger que l'habillement normal des peuples n'est pas correct devant Dieu, qui aime la diversité et la variété? Et comment avons-nous pu imposer « *le beau costume occidental* » à ces peuples, qui y perdent leur identité et leur façon de voir la vie? Si le revêtement (obligatoire souvent pour tout le monde!) du « *costume* » n'est pas biblique pour les occidentaux colonisateurs, il l'est encore bien moins pour les peuples autochtones évangélisés!

Chaque nation aurait dû garder son identité et son habillement traditionnel, en autant qu'ils demeuraient conformes à l'esprit de l'Évangile : simplicité, normalité, décence, égalité... Car le combat spirituel de « *l'habillement* » n'est pas seulement pour les occidentaux, il est pour tout le monde, peu importe le continent. Même pour l'habillement traditionnel autochtone, les principes spirituels à suivre demeurent les mêmes : pas de personnes habillées en rois ou seigneurs, pas de personnes habillées en « *guenilles exagérément sales* », les deux extrêmes pouvant être des signes d'un manque de « *victoire spirituelle* »...

C) Parole de Dieu ou tradition des hommes?

En réalité, cette question de « *l'habillement* » est fondamentale, pour tout croyant, et la vie chrétienne dans sa globalité; **un choix décisif** s'impose : voulons-nous plaire à Dieu ou aux hommes ? Plaire à Dieu ou au monde? Plaire à Dieu ou à « *la chair* »? Vivre selon l'Esprit ou selon le « *psyché* »? Comprendre la Parole selon « *la lettre* » ou selon l'Esprit? ... Perpétuel dilemme, perpétuel combat, qui se résout seulement dans la présence et la communion de Dieu, par Jésus, avec un esprit humble, ouvert et soumis à la pensée de Dieu, au détriment de notre opinion et de nos raisonnements! Comme dans tous les domaines, la Parole de Dieu révélée, qui est comme de l'or pur, transcende nos traditions, qui apparaissent alors, comme le disait si bien l'apôtre Paul, comme de la « **boue** »! Voir, à cet effet, **le récit extrêmement clair de Marc 7 : 1 à 13.**

« *C'est pour la liberté que vous avez été affranchis...* » -- « *Vous avez été libérés, ne vous laissez pas rendre esclaves par rien...* » -- « *Tout est permis, mais tous n'est pas utile...* » Et l'apôtre Jacques explique : **Loi de Dieu = Loi de liberté!** L'apôtre Paul refuse que l'on donne des « *préceptes* » concernant la nourriture, la façon de vivre, de s'habiller, de travailler, de s'adonner aux différentes activités journalières et normales, etc. (= des préceptes qui ont une apparence de sagesse, mais qui ne sont en rien des commandements de Dieu, mais de simples commandements humains). Quand on lit ces versets, on n'arrive pas à comprendre comment les églises en ont tiré **exactement le contraire**, en aggravant les préceptes de morale, et en subordonnant, souvent **en infantilisant** l'homme.

Chapitre 4 : Cheminement et témoignage personnels

A) Une enfance très « religieuse » :

Dès l'âge de 6 ans, jusqu'à l'âge de 14 ans environ, je fus extrêmement sérieux et impliqué dans la religion de mes parents : la religion catholique romaine, dans mon Québec français catholique. Le catholicisme, au Québec, pour les francophones, était l'autorité « *suprême* » : une autorité morale, religieuse, politique et envahissante. Personnellement, étant d'une nature extrêmement fragile, autant psychologiquement que physiquement, je pensai pouvoir compenser pour « *mon équipement de vie déficient* » et mes angoisses, en me jetant corps et âme dans la pratique assidue de cette religion. Assistance à la messe et à des offices sans nombre, confession « *auriculaire* » régulière et systématique de « *tous mes péchés* », essayant de ne pas en oublier aucun, pour être sûr d'être pardonné et d'avoir la possibilité d'aller au ciel !? Prières au « *p'tit Jésus* », à Dieu (!?), à plusieurs « *saints catholiques* » (= morts, pour les animistes), chapelets, chemins de croix, vêpres, fêtes religieuses, etc. J'étais même devenu, malgré ma grande timidité et ma crainte du public, un « *servant de messe* » dévoué. J'ai même une fois reçu une récompense pour avoir assisté à 40 messes d'affilée, chaque matin, durant le carême! Et toutes les cérémonies, le catéchisme et les prières apprises par cœur... Et tous ces efforts pour essayer d'être « *saint* » et de « *ne pas déplaire* » à Dieu! Jusqu'à ce que je me rende compte que tout ça ne servait à rien, que je n'en avais soutiré rien de bon, que j'étais incapable d'être une « *sainte personne* », qu'il y avait beaucoup de contradictions dans cette religion, et que tout m'apparaissait finalement comme « *vaine routine* », impossibilité et inutilité, cul-de-sac...

Mais il était évident aussi que dans cette religion de masse (« *tout le monde* » était catholique!), il y avait une « *culture de l'habillement* ». L'habillement des « *fidèles* » était très caractéristique, et représentait une tradition bien ancrée, ayant pour sens : **l'habillement indique l'importance de chaque personne**. Je me souviens très bien, et même des gens en parlaient, que l'office du dimanche matin donnait lieu à une véritable « *parade de mode* »! Un concours de chapeaux et de manteaux pour les femmes! Un concours de « *chick & swell* » pour les hommes! Il n'y avait rien de trop beau pour montrer aux autres « *notre propre valeur* », notre place sociale, ce qu'on était capable de se payer, etc.! Une rivalité sournoise, hypocrite, mais significative. Il était clair que les gens cherchaient à faire étalage de leur rang social et de leur importance dans la paroisse : importance aux yeux des autres, importance aux yeux des prêtres, importance (*impudence?*) aux yeux de Dieu! Les riches se tenaient en général dans les bancs à l'avant de l'église, et les pauvres, en ordre de grandeur de pauvreté, dans les bancs jusqu'en arrière! Et moi-même, étant issu d'une famille riche de la paroisse, ma mère m'habillait avec des habits « *hors du commun* », ce qui me différençait des autres; **et cela me gênait beaucoup**, et me valait des remarques désobligeantes et blessantes de la part de mes pairs. J'aurais tellement aimé être habillé **comme tout le monde**! Mais ma mère ne comprenait pas mon embêtement de ne pas être « *comme les autres* »; je détestais ces accoutrements « *de boutiques de riches* »! Mais, je ne pouvais rien faire contre la « *tradition* », dans une

église traditionnelle, avec des gens traditionnels, et une religion traditionnelle! Quel malheur! quand la superficialité étouffe l'Évangile! À l'adolescence, je décidai de « *tout foutre en l'air* », et me départir de ce carcan humain laborieux, prétentieux et contraire à la Vérité dont j'avais besoin, et que je découvrirais plus de 20 ans plus tard.

B) Après la nouvelle naissance :

L'instruction du Seigneur, en rapport avec l'habillement dans « *l'église* » (le bâtiment!), commença pour moi en 1991, un dimanche matin, durant la prédication. J'écoutais, comme d'habitude, tout bonnement, le sermon du « *pasteur en chef* » de l'église. Soudain, une petite voix se fit entendre dans mon cœur, sans que je m'y attende. Cette voix disait : « *Pourquoi s'habille-t-il comme les grands et les chefs de ce monde? Les politiciens, les hommes d'affaires, les banquiers...?* Le pasteur portait justement un habit foncé, avec chemise, cravate, veston... Je compris tout de suite que c'était la voix du Seigneur, et qu'il venait de me révéler quelque chose d'important. Peu de temps après, ce pasteur se mit **soudainement** à enseigner (*et c'était nouveau pour l'église*), qu'il fallait « *se changer* » pour venir le dimanche matin, et que porter des jeans (*mêmes neufs et super propres*), n'était plus de mise, pour assister au « *culte* » du dimanche matin. Un de mes amis (époux d'une fille que j'avais amenée au Seigneur) qui venait à l'assemblée pour une des premières fois, fut scandalisé et choqué par cette « **nouvelle règle** », et ne remit jamais les pieds dans une église évangélique. Il avait été accueilli au moyen d'une « *lapidation par roche traditionnelle humaine* »! Bienvenue dans le « *Royaume de la grâce et de la liberté* » !!!

Parenthèse : Ce genre d'évangile hypocrite et charnel n'intéresse pas les gens – Un pasteur américain écrivait, il y a quelques années : « *Un jour je devais prêcher dans une petite église de campagne. Le réceptionniste, un bénévole, me dit que nous aurions un invité (un nouveau!) ce jour-là (quelqu'un avait appelé pour demander à quelle heure commençait le service). Je me tenais à la porte pour accueillir les gens, et comme prévu, **je reconnus** la personne qui venait pour la première fois. C'était facile : ses vêtements n'étaient pas des « habits du dimanche ». Une mère célibataire, de toute évidence. Elle se dirigeait nerveusement vers l'église, Bible à la main, apparemment intimidée. Soudain l'un des diacres s'approcha d'elle et lui dit que ses vêtements n'étaient pas acceptables pour l'office du dimanche. Le visage défait, la femme s'en alla. **Rejetée...** par ceux même **qui prétendent** représenter le Christ. Dieu devait être blessé, furieux – les deux probablement. Et pourtant, combien de fois voyons-nous le peuple de Dieu agir de façon similaire? Les **préjugés** sont l'opposé exact de ce à quoi le Christ nous appelle : **servir les autres.** »*

Je poursuis mon récit... Peu de temps après, durant un autre « *culte* » du dimanche matin, pendant que « *mon* » pasteur parlait, la « *petite voix* » en moi recommença et me suggéra, à peu près mot pour mot : « *Si cet homme ne se repent pas et ne réforme pas ses voix, il se dirige vers un cul-de-sac, et l'église avec lui.* » Je gardais toutes ces choses dans mon cœur et je n'en disais rien à personne, même si cela me faisait souffrir. J'avais commencé, une année auparavant, une cellule de maison, dans le cadre de cette église, et

plusieurs « *non croyants* » y venaient. Mais à l'automne 1991, le « *leader* » de la cellule, délégué par le pasteur « *en question* », se mit à enseigner une « *nouvelle* » doctrine, complètement contraire à ce qui avait été enseigné jusque-là, et incompatible avec la « *responsabilité* » de répandre la Bonne Nouvelle. Notre cellule était, aux dires même du « *pasteur en chef* », la seule cellule de maison qui fonctionnait bien! Mais je dus la fermer, avant que les ravages de la « *nouvelle ineptie* » ne détruisent les « *invités* »... Ils étaient attirés par le Seigneur, mais furent définitivement « *rebutés* » par cette confusion. Ils ne revinrent jamais, eux non plus, dans une église évangélique. En ce temps-là, je lisais et méditais la Parole de Dieu entre une et trois heures par jour, à part les centaines de livres « *chrétiens* » que je lisais... Devant le nombre grandissant de fausses doctrines que je découvrais dans ma propre église évangélique, dans une souffrance terrible, je décidai d'en sortir définitivement, « *sans tambour ni trompette* », pour aller, quelque temps plus tard, dans une autre. J'étais extrêmement blessé et peiné dans ma naïveté (une certaine forme « *d'innocence enfantine* »), mais en même temps frustré dans ma nature « *pécheresse* »!

Un peu plus de deux ans après que « *la petite voix* » m'eut annoncé ce qui allait arriver au pasteur et à l'assemblée, ils glissèrent progressivement dans un véritable chaos (1994), dans des activités burlesques, pour ne pas dire diaboliques, sans rapport avec l'Évangile de Jésus. Ce qui devait se produire se produisit : l'église se divisa, le pasteur tomba en désuétude et perdit par la suite l'église, sa femme et ses enfants. Mais, grâce à Dieu, je n'étais plus là depuis la fin de 1991, ce qui m'évita de vivre toutes les chicanes, les accusations, les médisances et les calomnies qu'occasionne une division « *humaine* ».

Par la suite j'oubliai cette histoire d'habillement, et dans l'église où je me retrouvai, le pasteur et les gens ne se préoccupaient pas justement de ce « *problème* »! Heureusement, à cet endroit, on pouvait s'habiller librement, simplement, tout naturellement, sans même y penser! De plus, peu de temps après ma nouvelle naissance, je commençai à m'occuper et à m'intéresser à un bon nombre de ministères interconfessionnels... Ce qui fait que je ne fus plus tellement préoccupé par « *cette histoire d'habillement* »... jusqu'à mars 2011 !

C) Expérience en Haïti :

J'étais en mission en Haïti, avec un pasteur natif de ce pays mais vivant en France; il supervise plusieurs églises en Haïti. Un ami du Canada m'avait dit, avant de partir pour ce voyage, que les Haïtiens étaient très bien habillés pour assister aux « *cultes* », surtout le dimanche matin! Alors, durant notre parcours avec mon frère haïtien, chaque fois qu'il m'invitait à prêcher, je m'habillais du mieux que je pouvais (pour ne pas scandaliser mes hôtes), avec pantalon et chemise très simples, mais sans cravate ni veston... Je croyais que j'étais juste correct, surtout que je n'ai pratiquement jamais porté de cravate ni de « *complet* » de toute ma vie, et que j'en suis plutôt incapable – ça m'étouffe! Et en plus, avec la chaleur d'Haïti!? Cependant, vers la fin de notre voyage, juste avant que je prêche dans une église près de sa localité, une « *petite discussion* » survint sur : « *l'habillement dans l'église le dimanche matin* » ! Je donnai un peu mon point de vue sur la question

(peut-être n'aurais-je pas dû le faire à ce moment, je ne sais pas trop!?). Mon confrère réagit fortement et se dit outré du fait que je ne respecte pas la « *tradition* » des Haïtiens, qui est de mettre ce qu'ils ont de plus beau le dimanche matin, alors que moi, qui se disait missionnaire, je m'habillais « *comme un gars qui va travailler dans son jardin* » ! Nous étions cinq (je crois) dans la Jeep, et un froid glacial se fit sentir dans le véhicule! Je me sentis mal, et je pris bien garde de ne pas jeter de l'huile sur le feu ! Mais il avait bel et bien prononcé le mot « *tradition* », et c'était exactement ce que Dieu m'avait expliqué depuis belle lurette. Peu importe, avant de prêcher, je lui demandai, très mal à l'aise, de prier pour moi, ce qu'il fit, afin que Dieu me soit en aide! Et le Seigneur me rendit capable de donner un message avec passion, pour que Ses brebis soient nourries. (P.S : *J'apprécie ce frère.*)

Quoique je désire me faire tout à tous, comme le dit Paul, je ne pouvais pas, en cette circonstance précise, mettre de « *costume-complet-cravate* », d'abord parce que je n'en avais pas, que je ne mettais jamais ce genre « *d'accoutrement* », mais aussi parce que j'avais reçu de Dieu la ferme conviction qu'il y avait quelque chose de malsain dans toute cette histoire de « *vêtement obligé* ». Si j'avais suivi la « *tradition* », j'aurais renié la conviction reçue de Dieu, et j'aurais fait la même chose que l'apôtre Pierre, quand il s'est mis à « *judaiser* » pour plaire aux « *judaisants* », c'est-à-dire par **crainte des hommes**. « **Tout ce qui n'est pas le fruit d'une conviction est péché...** » S'adapter aux cultures et aux styles de vie des peuples évangélisés **est une bonne chose**; mais suivre une coutume ou une « *tradition religieuse* » qui vient des hommes, et qui est contraire à l'esprit de l'Évangile, pour simplement se gagner la faveur « *de collègues et auditeurs* », **est une trahison envers Christ!** Surtout qu'en plus, il s'agit d'une « *idée erronée* » que nous avons nous-mêmes introduite chez nos frères lors de la colonisation! Mais il n'en demeure pas moins que sitôt qu'une personne est « *obligée* » de s'habiller d'une certaine façon pour les rencontres d'une assemblée chrétienne, c'est-à-dire d'une manière autre que ce qu'elle ferait normalement, et naturellement, **elle sort de la liberté et de la simplicité en Christ!** Encore une fois, le récit de **Marc 7 : 1 à 13** est un exemple extrêmement éloquent du « *drame* » de la « **tradition humaine** ».

J'étais un peu troublé par tout ça, mais je n'en reparlai plus du reste du voyage. L'avant-dernière journée, la veille de mon retour en avion, j'étais en repos dans une auberge chrétienne, à l'invitation d'un autre missionnaire québécois, que je connaissais déjà. Comme j'avais tout l'avant-midi libre, je décidai de le prendre pour prier et méditer la Parole de Dieu. J'étais seul et tranquille dans ma chambre, et je m'attendais à Dieu, sans savoir ce qu'il pourrait bien me donner comme « *nourriture* »! Soudain, dans cette attente tranquille, le Seigneur me confia « *comme tout d'un trait* », dans une révélation globale mais aussi très spécifique (évidemment on ne peut pas expliquer ça de façon rationnelle), ce qui le chagrinait et qu'Il voulait changer dans son Église d'Haïti, tous groupes confondus : il me montrait, dans son « *pronostic de Grand Médecin* », trois grands problèmes de base qu'il voulait régler dans Son Église, et les trois étapes de guérison pour qu'elle devienne plus véridique, davantage bénie et prospère (« *spirituellement* » en premier), et capable de témoigner de son amour avec puissance. À l'intérieur de cette révélation, il y avait justement un point qui touche ce « *cas* » particulier de l'habillement. En quelques

minutes, le Seigneur me défila tout son conseil, avec plein de « *versets/référence* » ... À mesure qu'il me donnait son propos, je le notais dans un cahier, pour ne rien oublier. En revenant de voyage, je mis tout cela au propre, sans rien y changer, en y rajoutant seulement quelques versets supplémentaires, que je n'avais pas pu inscrire sur le moment, et que Dieu ramenait à ma mémoire.

Comme il ne faut jamais précéder « *le temps de Dieu* », je ne parlerai pas de ces choses en détail tant que Dieu ne m'y aura pas invité. Tout ce que je peux dire pour le moment, c'est que le problème du « *bel habillement du dimanche* » faisait partie du diagnostic du Seigneur; il faisait partie d'un des trois grands points problématiques, comme une « *petite partie* » d'un tout. Car, pour le Royaume spirituel, toutes choses sont reliées ensemble, et ont un sens et des répercussions sur la santé spirituelle d'une assemblée. Mais si on écoute le Seigneur, et qu'on abandonne nos propres voies et traditions boiteuses, qui voilent l'intention profonde de Dieu, c'est la victoire, la bénédiction et une puissance joyeuse qui nous attendent.

D) Ministère et révélation divine -- l'orgueil de la vie :

Par la suite, je m'aperçus que ce que le Seigneur m'avait expliqué, et que j'avais d'abord perçu comme étant seulement pour l'Église d'Haïti, valait pour une très grande partie des églises évangéliques sur la terre, que ce soit dans les pays riches ou pauvres. Le Seigneur y détectait les mêmes problèmes. Et Jésus n'a-t-il pas dit justement que le « *jugement* » commencerait par son Église et qu'il viendrait chercher une église glorieuse et sans tache? (N.B. : Le mot « *jugement* », dans la Bible, ne veut pas nécessairement et toujours dire « *condamnation* »! -- Dans la Bible, le mot **jugement** veut aussi dire, selon le contexte et l'intention de Dieu : analyse, épuration, purification, justice, podium, récompenses, etc. – voir à cet effet les versets suivants : Psaumes 119 : 39 – 62 – 75)

Alors, comme il est minuit moins une, et que Jésus est à la porte, le « *jugement* » de l'Église est déjà commencé. Car, si on veut être franc et sincère, en regardant l'état de l'Église chrétienne en général à travers le monde aujourd'hui, on ne peut pas dire que ce soit partout une « *merveille étincelante* »!?! (et cela ne comprend pas les « *empires politico-socio-religieux* », comme le Vatican, par exemple, **qui n'est pas** en soi une véritable église chrétienne, mais un « *État terrestre* » comme les autres -- au sein duquel il se trouve quand même un certain nombre de véritables croyants, éparpillés sur la terre...). Il est malheureux que dans certaines organisations chrétiennes, on se préoccupe plus de l'apostasie à l'extérieur de leur groupe respectif que de l'apostasie qui règne à l'intérieur!?! Comme quoi, la parabole de la « *paille* » et de la « *poutre* » est toujours d'actualité!

Et je m'inclus dans ce contexte d'Église à purifier... Il y a aussi encore des choses que Dieu veut changer ou améliorer dans ma vie... Nous ne sommes jamais « *arrivés* », comme nous l'explique l'apôtre Paul; nous sommes en route! Mais le jeu de la « *religion des hommes* » tire à sa fin; le Seigneur va purifier son Église, pour notre plus grand bonheur.

Et dans ce constat que me donnait le Seigneur sur son Église (*dont je fais partie*), il y avait, parmi les autres points, un point particulier, qui se doit d'être mentionné, par la force des choses, puisqu'il concerne « *l'orgueil de la vie* », d'où provient justement le problème de « *l'habillement* », qui en découle, étant le sujet que l'on traite.

Mais qu'est-ce au juste que l'orgueil de la vie, en rapport avec le vêtement (*ou n'importe quel autre domaine*)? Le mieux est de laisser parler la Parole de Dieu elle-même :

- 1 Pierre 1 : 17 – 18 : « *Et si vous invoquez comme Père **celui qui juge selon l'œuvre de chacun, sans favoritisme**, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre séjour sur terre; vous savez que **ce n'est pas par des choses périssables**, par de l'argent ou de l'or (ou des beaux habits!), que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères... »*
- 1 Jean 2 : 15 à 17 : « *N'aimez point le monde, **ni les choses qui sont dans le monde** (ça inclut la « mode », les habits raffinés, etc.). Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui; car **tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie** (en essayant de se faire remarquer ou d'épater les autres avec de beaux « survêtements »), ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi; **mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement** ».*
- Malachie 2 : 9 : « *Et moi, je vous rendrai méprisables et vils aux yeux de tout le peuple. Parce que vous n'avez pas gardé mes voies, et que **vous avez égard à l'apparence des personnes** quand vous interprétez la loi (la Parole de Dieu). »*
- Marc 2 : 15 : « *Comme Jésus était à table dans la maison de Lévi, beaucoup de publicains et de **gens de mauvaise vie** (certainement pas très bien habillés!) se mirent à table avec lui et avec ses disciples : car ils étaient nombreux, et l'avaient suivi. »*
- Jérémie 2 : 22 : « *Quand tu te laveras avec du nitre, quand tu emploieras beaucoup de potasse (ou que tu mettras les plus beaux habits du monde!), ton iniquité restera marquée devant moi, dit le Seigneur, l'Éternel ».*
- Jacques 1 : 10 : « *Que le riche, au contraire, se glorifie de son humiliation; car **il passera comme la fleur de l'herbe.** »*

L'humilité est un bon antidote à l'orgueil de la vie; toutefois, **seulement Dieu est humble**. Alors, quelle est la solution? Ce bout de verset : « **...Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi...** » C'est la seule possibilité : être revêtu de l'humilité de Christ. La chair n'est pas et ne peut pas être humble. « *Si quelqu'un croit savoir quelque chose, il n'a pas encore connu **comme il faut connaître***. » Toujours le même principe : « *Celui qui s'élève sera abaissé, celui qui s'abaisse sera élevé.* » -- « *Quand vient l'orgueil, vient aussi l'ignominie; mais la sagesse est avec les humbles* » (Prov. 11 : 2) -- « *Avant la ruine, le cœur de l'homme s'élève; mais l'humilité précède la gloire.* » (Prov. 18 : 12) -- « *Mieux vaut être humble avec les humbles que de **partager le butin** avec les orgueilleux.* » (Prov. 16 : 19) Il n'y a aucun verset dans toute la Bible qui incite les croyants à « *se décorer* », se « *dondichonner!* », « *s'embellir* » extérieurement, pour avoir plus d'envergure aux yeux de Dieu et des autres! C'est toujours le contraire; **toujours** : « *Dieu résiste aux orgueilleux,*

mais il fait grâce aux humbles. » (Jacques 4 : 6b) -- Voir aussi Proverbes 30 : 12 à 14 et le Psaume 131, qui est une bonne prière à cet effet. Dans les Psaumes, Dieu déclare que « *tout homme debout n'est qu'un souffle* » -- « *un souffle qui s'en va et ne revient pas* », et dans Job 25 : 6 : « *...L'homme, qui n'est qu'un ver, le fils de l'homme, qui n'est qu'un vermisseau!* ». « *Oui, vanité, les fils de l'homme! Mensonge, les fils de l'homme! Dans une balance ils monteraient tous ensemble, plus légers qu'un souffle.* » (Psaumes 62 : 10)

Sous la nouvelle Alliance, l'homme ne peut pas, de quelque façon que ce soit, plaire à Dieu avec des « *vêtements et des équipements* » qu'il a fabriqués **de ses propres mains** -- Psaumes 135 : 15 : « *Les idoles des nations sont de l'argent et de l'or, elles sont l'ouvrage de la main des hommes.* » Cain a tenté de plaire à Dieu avec l'œuvre de ses mains; mais ça s'est terminé en catastrophe! Essayer de plaire à Dieu avec « *nos propres choses* » provient d'un vieux réflexe charnel issu de notre « *fond religieux rebelle*», la « **religion humaine** », qui cherche à s'attirer la faveur de Dieu avec ses propres œuvres et ses propres réalisations. Quand Lucifer s'est regardé et a commencé à se trouver beau, il est devenu laid! Comment pourrions-nous plaire à Dieu avec « *des choses terrestres faites de main d'hommes* », qui, de toute façon, proviennent de la création de Dieu !? C'est comme pour les dons spirituels et les appels, qui sont nos « *vêtements spirituels* »!... Comment pourrions-nous nous enorgueillir de cadeaux qui nous ont été donnés par Dieu? Actes 12 : 21 à 23: « *À un jour fixé, Hérode, revêtu de ses habits royaux, et assis sur son trône, les harangua publiquement. Le peuple s'écria : Voix d'un dieu, et non d'un homme! Au même instant, un ange du Seigneur le frappa, parce qu'il n'avait pas donné gloire à Dieu. Et il expira, rongé des vers.* » = orgueil intérieur **puis/et** extérieur = ruine!

Érasme (1467 – 1536), théologien néerlandais de la Renaissance tardive, ironisait déjà sur les accoutrements du christianisme qui le rendent méconnaissable, sur les mercantilismes, les dérèglements de la vie monastique, les pharisaïsmes, le luxe insolent des dirigeants de l'Église, etc. Mais s'il le faisait, ce n'était pas en libre penseur désabusé, c'était au nom du christianisme intérieur et pur dont il voit avec affliction que tout le monde se détourne au profit de scandaleuses mascarades.

« *Par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun de vous de n'avoir pas de lui-même une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes (et des vêtements modestes...), selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun* (la foi qui est aussi un don). » -- « *Ayez les mêmes sentiments les uns envers les autres. N'aspirez pas à ce qui est élevé, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble. Ne soyez point sages à vos propres yeux.* » (Romains 12 : 3 et 16)

Vous pouvez aussi **méditer** les versets suivants :

- Sophonie 2 : 3 --- Sophonie 3 : 11 – 12
- Psaumes 25 : 8 – 9 --- Ézéchiël 21 : 31
- Michée 6 : 8

Chapitre 5 : La Bible évoque la pensée globale et spécifique de Dieu

Le Seigneur a beaucoup à dire sur le sujet; nous avons déjà entrevu sa pensée globale : «*Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé.* » Cela vaut aussi pour l'habillement, le vêtement, le « **recouvrement** » du corps. Ce verset est un principe spirituel et biblique inaliénable, qui s'applique à **tous les domaines** et à toutes les activités du croyant sur la terre durant sa vie. «*N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde...* » Satan pousse les gens à se préoccuper de l'extérieur, alors que Jésus se préoccupe d'abord et avant tout de l'intérieur, du cœur – Matthieu 6 : 25b : «*La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement?* » Dans le Royaume des cieux, le vêtement n'est pas la priorité, seulement une **nécessité** -- «*Cherchez d'abord le Royaume des cieux, et toutes ces choses vous seront données par-dessus.* » Le cœur en premier, le corps après, tout simplement.

Les titres, l'extérieur, les sépulcres blanchis... Toujours le même combat, toujours la même tendance humaine : combler le vide intérieur (qu'il soit conscient ou non) par les appareils visibles et extérieurs, ce qui est apparence, ce qui frappe l'homme -- Matthieu 23 : 5 à 8 et 10 : «*Ils font toutes leurs actions (et s'habillent...) pour être vus des hommes. Ainsi, ils portent de larges phylactères, et ils ont de longues franges à leurs vêtements (autrement dit, ils se différencient des autres et s'élèvent au-dessus des autres); ils aiment à être salués dans les places publiques, et à être appelés par les hommes Rabbi, Rabbi (Pasteur, Pasteur, Apôtre, Prophète, et quoi encore; or ces mots ne signifient pas des titres, mais des responsabilités de service). Mais vous, ne vous faites pas appeler Rabbi (Pasteur, même si vous avez cette fonction de berger); car un seul est votre Maître (votre Pasteur, votre Berger), et vous êtes tous frères (= égaux, quoique avec des appels, des responsabilités et des dons différents). Ne vous faites pas appeler directeurs (ou président, chef, dirigeant, comme dans le monde); car un seul est votre Directeur, le Christ.* » -- Job 34 : 17 à 19 : «*Un ennemi de la justice régnerait-il? Et condamneras-tu le juste, le puissant (Dieu), qui proclame la méchanceté des rois et l'iniquité des princes, qui n'a point égard à l'apparence des grands et ne distingue pas le riche du pauvre, parce que tous sont l'ouvrage de ses mains.* »

Il ressort clairement des principes spirituels de la Bible que le « *vide à l'intérieur* » est pratiquement toujours proportionnel à « *l'éclat extérieur* »! L'orgueil de la vie, ce mal insipide, trop souvent camouflé et indétectable, sournois et destructeur, tout à l'image de son instigateur : le « **Père du mensonge** » et du « **camouflage** ». Un mal qui divise, qui creuse des fossés, qui déçoit, qui répand une odeur de mort! Pourtant Dieu insiste qu'Il ne regarde qu'au cœur; mais les hommes regardent aux apparences, à l'extérieur. Le corps humain et son revêtement ne doivent jamais devenir une « *instante préoccupation* », une « *idole* », un moyen de se démarquer, ni un moyen d'atteindre un objectif personnel, quel qu'il soit, au sein de l'Église. En fait, comme on en a déjà parlé, **je ne plais pas plus à Dieu** avec un habit de \$ 500.00 sur le dos, dans l'assemblée, que lorsque je suis dans ma chambre à coucher, en pyjama ou en sous-vêtements, ou sur une plage en costume de bain

(décent!), ou dans ma douche complètement nu, en autant que mon cœur est pur et léger, et que je suis en accord avec Dieu selon la situation et les circonstances! Genèse 2 : 25 : « *L'homme et sa femme étaient tous deux nus, et ils n'en avaient point honte.* » Ils étaient en parfaite communion avec Dieu = ils pouvaient être nus physiquement tout en étant **habillés spirituellement!** C'était évidemment avant l'introduction du péché... Mais maintenant, pour celui qui s'est repenti, qui a confessé sa perdition, qui a été lavé par le sang de Jésus, et qui a été remis dans la communion de son Dieu, il a la possibilité de se retrouver nu comme un ver, comme un petit enfant, et de ne point avoir honte devant son Père, **en autant que son cœur est pur**, dénué de toute pensée ou intention mauvaise.

A) Une connaissance profonde du cœur humain est essentielle :

Tout disciple de Jésus doit absolument avoir conscience de sa propre et totale indignité par rapport à Dieu, qui a lui-même déclaré que « **Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : Qui peut le connaître?** » (Jérémie 17 : 9) Nous savons bien que la réponse à cette question est : **seulement Dieu peut vraiment le connaître**, et en profondeur. Et ces autres passages de Job : « *Comment d'un être souillé sortira-t-il un homme pur? Il n'en peut sortir aucun.* » -- « *Qu'est-ce que l'homme, pour qu'il soit pur? Celui qui est né de la femme peut-il être juste? Si Dieu n'a pas confiance en ses saints, si les cieus ne sont pas purs devant lui, combien moins l'être abominable et pervers, l'homme qui boit l'iniquité comme l'eau!* Et ce **verdict sans appel** de Marc 10 : 18b : « **Il n'y a de bon que Dieu seul.** » Nous avons déjà vu quelle était la seule solution possible à ce problème : « *Ce n'est plus moi qui vis, mais Christ qui vit en moi.* » -- Nous pouvons rajouter aussi ces autres passages complémentaires:

-- **Romains 7** : 14 – 15 – 18 – 19 - 21 – 24 – 25a: « *Nous savons, en effet, que la loi est spirituelle; mais moi, je suis charnel, vendu au péché. Car je ne sais pas ce que je fais; je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais... Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair : j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas... Je trouve donc en moi cette loi : quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi... Misérable que je suis! Qui me délivrera de ce corps de mort?... Grâce soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur!... »*

-- Psaumes 14 : 2-3 : « *L'Éternel, du haut des cieus, regarde les fils de l'homme, pour voir s'il y a quelqu'un qui soit intelligent, qui cherche Dieu. Tous sont égarés, tous sont pervertis; il n'en est aucun qui fasse (toujours) le bien, pas même un seul.* »

-- Romains 3 : 9 à 12 : « *Quoi donc! Sommes-nous plus excellents? Nullement. Car nous avons déjà prouvé que tous, Juifs et Grecs (chrétiens et païens!), sont sous l'emprise du péché, selon qu'il est écrit : il n'y a pas de juste, pas même un seul; nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu; tous sont égarés, tous sont pervertis; il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul.* » Évidemment nous savons tous aussi que nous sommes déclarés « justes » (justifiés) **grâce** et **en** Jésus! Sans la « *couverture de Jésus* », nous ne valons guère plus que les autres qui sont encore sous l'emprise « *du monde* ».

Nous pourrions continuer comme ça avec des dizaines de versets. La Bible déclare que le cœur humain est **incurable**, et l'épître aux Galates nous explique aussi que pour le croyant, il y a toujours deux possibilités : la vie de l'Esprit, et la vie de la chair. Avec tout ce que Dieu nous dit dans sa Parole sur l'état de notre cœur naturel, **nous ne pouvons même pas nous fier à notre propre cœur!** Dieu nous connaît en profondeur et lui seul peut nous révéler les choses qui y sont cachées, comme les mobiles et les motivations de nos actions... L'homme peut facilement se tromper lui-même, ainsi que les autres – Proverbes 21 : 2 : « *Toutes les voies de l'homme sont droites à ses yeux; mais celui qui pèse les cœurs, c'est l'Éternel.* »

Regardons le reproche que Jésus nous fait d'avance – **2 Corinthiens 10 : 7a** : « ***Vous regardez à l'apparence*** »! Déjà, dans l'Ancien Testament, Dieu nous mettait en garde – **Proverbes 28 : 21** : « ***Il n'est pas bon d'avoir égard aux personnes, et pour un morceau de pain (l'approbation des autres, des « dirigeants »!) un homme se livre au péché.*** »

B) La seule préoccupation de Dieu

En définitive, qu'est-ce qui est important pour Dieu? À quoi regarde-t-il vraiment? Quelles sont les paramètres du Royaume de Dieu pour ce qui est du « *revêtement du corps humain* »? En fait, quand sommes-nous plus « *respectables* » aux yeux de Dieu? Quand nous allons dans un « *bâtiment de culte* », avec un « *bel habit* » sur le dos (et un cœur possiblement très froid!?), ou quand nous prenons un bain chaud, nu comme un ver, en chantant les louanges du Seigneur!? Première des choses, nous ne pouvons pas et ne serons jamais respectables aux yeux de Dieu avec notre corps mortel, **qu'il soit habillé ou pas**. Dieu nous demande d'avoir des **cœurs d'enfants**, d'être morts aux choses qu'affectionne le monde, et d'être tout à tous, c'est-à-dire comme « ***monsieur et madame tout-le-monde*** »! Insistons : sommes-nous plus près de Dieu en « *habits du dimanche* » ou quand nous prions et méditons la Parole en secret dans notre chambre « *en culottes courtes et T-shirt* »!? Juste le fait de penser que Dieu se préoccupe de nos « *vêtements, élégants ou non* », le dimanche « *pour le rencontrer!* », est une offense à l'œuvre parfaite de Jésus et à l'esprit de la Nouvelle Alliance. Le Nouveau Testament nous dit que nous avons accès au Père **à tout moment et en toute circonstance, par la porte sanctifiée qu'est Jésus**. Il n'est jamais question de « ***respectabilité vestimentaire*** », de « *concours de beauté* » pour les enfants de Dieu le dimanche (ou n'importe quel autre jour).

Alors, si Dieu se fout éperdument de nos vêtements, fussent-ils attrayants, raffinés ou dispendieux, pour qui nous préoccupons-nous tellement de notre habillement ? Seule réponse possible : **pour les autres et pour soi-même**. C'est une façon très « *humaine* » de démontrer notre individualité, notre personnalité et notre « *valeur propre* »! Toute la Bible nous dit que Dieu regarde au cœur et qu'il n'est nullement impressionné ni réjoui par la tenue que nous portons -- 1 Samuel 16 : 7 : « ***Et l'Éternel dit à Samuel : Ne prends point garde à son apparence et à la hauteur de sa taille, car je l'ai rejeté. L'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère; l'homme regarde ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel***

regarde au cœur. » -- 1 Pierre 3 : 3 – 4 : « Ayez, **non cette parure extérieure** qui consiste dans les cheveux tressés, les ornements d'or, **ou les habits qu'on revêt, mais la parure intérieure** et cachée **dans le cœur**, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu. » Et cela vaut autant pour les hommes que pour les femmes. Ces passages, comme beaucoup d'autres, nous donnent la pensée de Dieu, de façon on ne peut plus limpide.

En fait, Dieu recherche et demande un « **culte en Esprit et en vérité** », et il dit clairement qu'il ne se soucie nullement de nos parures et formes extérieures physiques -- Jean 4 : 23 – 24 : « *Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père **en esprit et en vérité**; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité* », et non pas avec de belles bâtisses, de beaux équipements, de beaux habits, de belles orchestres « *professionnelles* », des offices religieux impeccables et de belles cérémonies, des organisations bien rodées avec divertissements, des gestes remarquables et flamboyants, des programmes sophistiquées et tout un organigramme de « *professionnels de la religion* »! C'est dans ce sens qu'il faut aussi comprendre le passage de Romains 12 : 1-2 : « *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. **Ne vous conformez pas au siècle présent**, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, agréable et parfait.* » C'est notre cœur que Dieu recherche, pas nos artifices... Dieu demande que notre corps (avec sa bouche, ses oreilles, ses pieds, etc.) devienne, par notre obéissance, « *un outil* » dont il peut se servir pour étendre son Royaume.

Toute « rencontre de croyants » qui devient une « **institution humaine** » (alors qu'au début de l'Église, il s'agissait tout simplement d'une « *réunion de famille avec Jésus* »), laissera apparaître inévitablement et obligatoirement « **une mise en scène** » : habillement spécifique, costumes, décoration, éclairage, musique spéciale, maître de cérémonie, exécution toute planifiée d'un programme... Un spectacle répétitif !? Une « *pièce de théâtre religieuse* »!? Un divertissement !? Voici ce qu'en disait Christian Smith, dans son livre « *Our dresses up selves* » : « *S'habiller pour l'église viole la réalité que l'église se compose de **vraies personnes avec des problèmes malpropres** (des péchés...)... Le port de notre « tenue du dimanche » cache un problème fondamental. Il stimule **l'illusion enflée** que nous sommes d'une façon ou d'une autre « bons » parce que nous nous habillons pour Dieu. C'est une attitude de prétention qui déshumanise et constitue un faux témoignage envers le monde... En tant qu'humains déçus, nous sommes rarement disposés à sembler ce que nous sommes vraiment. Nous comptons presque toujours sur notre performance ou habillement pour donner aux gens une certaine impression de ce que nous voulons qu'elles croient de nous. Tout ceci diffère nettement de la simplicité qui a marqué l'église primitive... Les chrétiens des premiers siècles « ne s'habillaient pas » pour assister à des réunions d'église. **Ils se réunissaient dans la simplicité des salles de séjour...** Dire que le Seigneur s'attend à ce que son peuple s'habille de beaux vêtements dans les rassemblements d'églises est **d'ajouter aux Écritures** et de parler où Dieu n'a pas parlé. **Une telle pratique est***

tradition humaine à son meilleur. » -- Proverbes. 30 : 6 : « **N'ajoute rien à ses paroles, de peur qu'il ne te reprenne et que tu ne sois trouvé menteur.** »

Un prédicateur « de réveil » écrivait, à juste titre : « *Dieu ne s'arrête pas sur les choses que le monde recherche. Dieu ne cherche pas la beauté, une chevelure abondante, la silhouette parfaite, la personne la plus intelligente ou la plus drôle. Dieu recherche ce qu'Il a mis en vous : une foi silencieuse, un courage inexploité, des dons qui dorment. Les autres recherchent l'extérieur. Dieu voit **Son ouvrage parfait à l'Intérieur... La seule opinion qui importe est celle de Dieu.** Écoutez ce que **Dieu** dit de vous.* »

C) Gloire de Dieu ou gloire des hommes?

« *Tout au long de son histoire, l'humanité n'a cessé de vouloir rendre « la feuille de figuier » couvrant la nudité d'Adam et Ève, plus protectrice et efficace. Du port des vêtements, avec toute la pompe honorifique qui consacre les grandeurs d'établissement, à l'appareillage technique dont nous nous « revêtons » pour conférer à notre organisme des capacités et une puissance qui n'étaient pas originellement siennes, nous n'avons cessé de parer et de protéger notre nudité... Dans ce geste du premier couple qui cherche à cacher sa nudité, se trouve en puissance l'histoire même de l'humanité; celle-ci a demandé à ce simple geste, devenant toujours plus compliqué jusqu'à en devenir méconnaissable, de protéger une nudité constitutive et de transformer sa détresse en victoire.* » Jean Brun, L'Europe philosophe -- 25 siècles de pensée occidentale, Collection « Clefs de l'histoire », Éditions Stock, 1997

Comment est-ce que **les gens du monde** s'élèvent les uns par rapport aux autres : par de « *beaux habits chics* », des vêtements dispendieux, ou sexés et suggestifs, **mettant « la chair » en valeur**; par une auto haut de gamme, une maison super luxueuse, une abondance de biens de qualité « *dernier cri* »; un compte en banque bien garni et de bons placements, une bonne assurance-vie, et toute la panoplie de protections vendues par les « *marchands de bien-être* » de ce monde « *Mammonisé* »! L'homme riche de la parabole avait aussi des greniers très bien garnis, mais Dieu avait déjà décidé qu'il n'aurait pas le temps d'en profiter! Et nous, les croyants, allons-nous aussi affectionner les choses du monde et vivre comme les non-croyants? Allons-nous mettre notre confiance et notre sécurité dans les protections offertes par les « *tenants du capitalisme et les firmes de financement* », ou en Jésus?

- Galates 1 : 10 : « *Et maintenant, est-ce la faveur des hommes que je désire, ou celle de Dieu? Est-ce que cherche à plaire aux hommes? **Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur de Christ.*** »
- Matthieu 6 : 1 : « *Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes (ce qui inclut la participation aux rencontres de l'assemblée), **pour en être vus**; autrement vous n'aurez point de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux.* »

- Matthieu 23 : 1 à 5 : « *Alors Jésus, parlant à la foule et à ses disciples, dit : Les scribes et les pharisiens sont assis dans la chaire de Moïse. Faites donc et observez tout ce qu'ils vous disent; mais n'agissez pas selon leurs œuvres. Car ils disent, et ne font pas. **Ils lient des fardeaux pesants, et les mettent sur les épaules des hommes, mais ils ne veulent pas les remuer du doigt. Ils font toutes leurs actions pour être vus des hommes.** Ainsi, ils portent de larges phylactères, et ils ont de longues franges à leurs vêtements... »*

Dieu désire que son peuple soit habillé d'un « *vêtement spirituel* », pas « *matériel* », car tout ce qui est matériel ici-bas va, de toute façon, passer par le feu! Les rangs sociaux doivent rester cachés les uns des autres, car nous sommes « *cachés en Christ* », qui est « **notre vêtement spirituel** ». -- Luc 11 : 39 : « *Mais le Seigneur lui dit : Vous, pharisiens, vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, et à l'intérieur vous êtes plein de rapine et de méchanceté.* » -- Jean 5 : 41 et 44 -- Jésus : « *Je ne tire pas ma gloire des hommes... **Comment pouvez-vous croire, vous qui tirez votre gloire les uns des autres, et qui ne cherchez point la gloire qui vient de Dieu seul?** »*

Ne pas se confier dans l'homme = ni dans les autres ni en soi-même : l'enseignement qui vient directement de Jésus **prévaut** sur tout enseignement qui provient des hommes, dénominations, associations, églises diverses, conducteurs autoritaires ou populaires! -- Proverbes 28 : 26 : « *Celui qui a confiance dans son propre cœur est un insensé, mais celui qui marche dans la sagesse (de Dieu) sera sauvé.* » -- Proverbes 29 : 25 : « **La crainte des hommes** (= chercher à plaire aux hommes, et aussi avoir peur de déplaire aux hommes) *tend un piège, mais celui qui se confie en l'Éternel est protégé.* » -- Jean 7 : 24 : « *Celui qui parle de son propre chef cherche sa propre gloire; mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé (= le vrai serviteur de Dieu), celui-là est vrai, et il n'y a point d'injustice en lui.* » -- Proverbes 19 : 27 : « **Cesse, mon fils, d'écouter l'instruction, si c'est pour t'éloigner des paroles de la science.** » -- Proverbes 20 : 6 : « *Beaucoup de gens proclament leur bonté; mais un homme fidèle, qui le trouvera?* -- Proverbes 27 : 2 : « *Qu'un autre te loue, et non ta bouche, un étranger, et non tes lèvres.* » -- Psaumes 132 : 9 : « *Que tes sacrificateurs soient revêtus de justice, et que tes fidèles poussent des cris de joie!* »

Voici ce que qu'écrivait Jean-Christophe Blumhardt (pasteur allemand -- 1805 – 1880) à une de ses brebis : « *Tu dois apprendre à te contenter de ce que tu as et à regarder au Seigneur, qui, seul, nous donne le salut. Songe, non pas à moi, mais à Lui. **Les affections terrestres nous sont souvent un obstacle, quand elles ne sont pas sanctifiées par l'Esprit de Dieu.** » « **Ta fierté t'est nuisible. L'orgueil, contre lequel je te mets en garde, aujourd'hui encore, est, chez toi, le grand obstacle à l'œuvre divine.** Le Seigneur veuille délivrer ton âme de tout ce qui la distrait et la met en danger! »*

Jacques 4 : 14 : « *Vous qui ne savez pas ce qui arrivera demain! car, qu'est-ce que votre vie? Vous êtes **une vapeur qui paraît pour un peu de temps**, et qui ensuite disparaît.* » Alors, si le « *corps humain* » est une « *vapeur* » aux yeux de Dieu, combien plus le sont les « *vêtements* » qui sont sur ce corps! Si une personne n'est « *comme rien* » aux yeux de Dieu, est-ce que le linge qui est sur ce « *rien* » est quelque chose !?

Dans Hébreux 11 : 36 à 38, nous pouvons remarquer que certains « *hommes de foi* » du passé n'avaient même pas le temps ni la possibilité de se préoccuper de ce qu'ils pouvaient se mettre sur le dos : « *...D'autres subirent les moqueries et le fouet, les chaînes et la prison; ils furent lapidés, sciés, torturés; ils moururent tués par l'épée; ils allèrent çà et là, vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout* (mais remplis du Saint-Esprit), *persécutés, maltraités – eux dont le monde n'était pas digne – errants dans les déserts et les montagnes, dans les cavernes et les antres de la terre.* » Aux yeux des hommes, ils ne devaient pas être très « *séduisants* », et probablement qu'ils ne sentaient pas très bon non plus! Mais **aux yeux de Dieu**, ils étaient les mieux habillés de toute la terre; ils dégageaient **un parfum exquis** = ils étaient revêtus de l'habit même de Dieu, sa justice!

Se pourrait-il aussi que les chrétiens qui suivent la mode et s'habillent « *au goût du monde* » le fassent non seulement par orgueil de la vie, mais aussi pour éviter une certaine forme de persécution, en se rendant « *acceptables* » aux yeux du monde? Ah! ces fameux raisonnements provenant « *du serpent ancien* », qui nous suggère qu'en faisant comme les gens du monde, ils seraient plus enclins à venir dans « *nos églises* »... Et pourtant, c'est exactement le contraire qui arrive!

D) Amour du monde et des choses du monde...

Au Psaume 119 : 71-72, il est écrit : « *Il m'est bon d'être humilié (= rendu humble), afin que j'apprenne tes statuts. Mieux vaut pour moi la loi de ta bouche que mille objets d'or et d'argent.* » Voici ce qu'en dit le missionnaire « hindou » K.P. Yohannan, dans son livre « *Révolution dans les missions mondiales* », Gfa Books (Gospel for Asia), 2000 (pages 41 à 43; 48-49; 51-56-84) :

« *Les Américains semblent ignorants de leur richesse... J'ai trouvé un fauteuil pour m'asseoir et j'ai regardé avec étonnement la façon dont les gens traitaient leurs beaux vêtements et chaussures... Et comme je l'ai fait plusieurs fois, presque quotidiennement, au cours des semaines qui ont suivi, je comparais leurs vêtements à ceux des missionnaires évangélistes « natifs hindous » que j'avais quittés quelques semaines auparavant. Plusieurs d'entre eux vont pieds nus de village en village ou travaillent en petites sandales légères. Leurs vêtements de coton, usés, ne serviraient même pas de chiffons aux États-Unis. Ensuite, j'ai découvert que la majorité des Américains ont des garde-robes remplis de vêtements qu'ils ne portent qu'à l'occasion, et j'ai repensé à toutes ces années pendant lesquelles j'avais voyagé avec les seuls vêtements que j'avais sur le dos... J'étais alarmé en voyant à quel point les valeurs spirituelles de la plupart des croyants occidentaux étaient déplacées. Tristement, il me semblait qu'ils avaient, pour la plupart, adopté les mêmes valeurs humanistes et matérialistes qui dominent la culture séculière.*

Un ami de Dallas m'a récemment montré une nouvelle église dont la construction a coûté 74 millions \$. Il m'a fait remarquer un autre bâtiment de 7 million \$ qui était en construction à seulement une minute de là. Cela m'étonnait, quand je pensais que ces églises avaient été bâties pour adorer Jésus, qui a dit : « *Les renards ont des tanières, et les*

oiseaux du ciel ont des nids; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête ». En Asie aujourd'hui, le Christ cherche encore un endroit pour reposer Sa tête, mais dans des temples qui ne sont « pas faits de main d'homme »... Nos chrétiens nouveau-nés se réunissent habituellement dans leurs maisons... Ce sont les personnes qui constituent l'Église et non leur lieu de rencontre.

J'ai découvert que la religion est une industrie de plusieurs milliards de dollars aux États-Unis. En entrant dans des églises, j'étais surpris en voyant les tapis, l'ameublement, les systèmes de climatisation et la décoration. Un grand nombre de ces églises ont des gymnases et des salles qui servent à des activités qui n'ont à peu près rien à voir avec Christ. Les orchestres, les chorales, la musique « spéciale », et parfois même les prédications ressemblent plus à un spectacle artistique qu'à de l'adoration... J'ai réalisé que les croyants sont prêts à participer à n'importe quelle activité « d'apparence spirituelle », mais qui, en réalité, leur permet de **fuir leur responsabilité envers l'Évangile**... Mais je savais une chose : Dieu n'avait pas béni cette nation ainsi pour qu'elle vive dans l'extravagance, l'autosatisfaction et la faiblesse spirituelle... J'étais certain, comme je le suis encore aujourd'hui que, dans Son amour, Dieu étend toujours Sa grâce et Son pardon sur Son peuple. À mon avis, le malaise qui s'est répandu comme un cancer sur les croyants américains est attribuable à deux choses. La première se rapporte à l'histoire. La deuxième, aux **péchés non confessés dans les domaines de l'orgueil, de l'incrédulité et de l'attachement aux biens de ce monde.** »

L'apôtre Jacques est encore plus **cinglant** : « À vous maintenant, riches! Pleurez et gémissiez, à cause des malheurs qui viendront sur vous. Vos richesses sont pourries, et **vos vêtements sont rongés par les teignes.** Votre or et votre argent sont **rouillés**; et leur rouille s'élèvera en témoignage contre vous, et dévorera vos chairs comme un feu. **Vous avez amassé des trésors dans les derniers jours!** » (Jacques 5 : 1 à 3) Où est-ce que chacun de nous met-il sa fierté? Dans une ou plusieurs de ces choses? – Habillement surabondant, auto luxueuse, maison luxueuse, bon compte en banque, avec plusieurs bons placements variés, beaux meubles « *tendance* », gros tracteurs à gazon, et toutes ces belles choses superflues et ces activités inutiles que le monde offre? Il est un fait vérifié : le vide de l'âme fait le plein du système capitaliste! Personne n'y échappe : une personne malheureuse ou frustrée (chrétienne ou pas) va être poussée à acheter, acheter, acheter... Consommer, consommer, consommer ... Il faut absolument remplir « *ce vide en forme de Dieu* »! Quel piège subtil! Quel subterfuge!

Et l'Écclésiaste (chap. 5 :9) qui clos le débat : « **Celui qui aime l'argent n'est pas rassasié par l'argent, et celui qui aime les richesses n'en profite pas. C'est encore là une vanité.** » Cela ne vaut pas seulement pour l'argent en tant que tel, mais **pour tout ce qu'on peut se procurer avec**, et qui sont soit superflues, soit tyranniques, par tout l'entretien, le temps et l'énergie qu'ils réclament! Est-il vraiment possible de consoler et de combler une âme fatiguée et assoiffée avec les biens de ce monde, incluant des beaux vêtements? Eh bien non! Ce vide ne peut être rempli que par la présence et la communion de Dieu. – 1 Cor. 15 : 19 : « **Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes**

les plus malheureux de tous les hommes. » Nous avons donc été trompés par ce « **faux évangile de prospérité** », cet « évangile de pacotille », né aux États-Unis (surtout). – Jacques 4 : 3 – 4 : « *Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions. Adultères que vous êtes! Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu.* » -- Philippiens 3 : 19c et 4 : 11b : « **...Ils ne pensent qu'aux choses de la terre.** » -- « *...J'ai appris à être content dans l'état où je me trouve.* » -- Proverbes 13 : 7a : « **Tel fait le riche et n'a rien du tout...** » (de ce qui a vraiment de la valeur aux yeux de Dieu!)

A.W. Tozer (1897 – 1963) ne disait-il pas, prophétiquement ? « *Il n'y a pas de doute que l'attachement aux biens matériels est une des habitudes les plus néfastes de cette vie. Le christianisme évangélique est actuellement bien loin de ce qu'exige le Nouveau Testament. L'attachement aux biens matériels est une réalité qui est acceptée comme faisant partie de notre mode de vie. Nous avons un tempérament religieux social plutôt que spirituel. Puisque cette habitude est tellement naturelle, on reconnaît rarement le mal qu'elle engendre, mais son impact est tragique. Nous ne réussissons pas sans peine à nous défaire de cette vieille malédiction. Le vieil avare en nous ne mourra pas simplement parce que nous le lui avons commandé. Il doit être arraché de notre cœur comme une plante dans la terre. Il doit être extrait dans le sang et l'agonie, de la même manière qu'on extrait une dent de la mâchoire. Il doit être chassé avec violence de notre corps comme Jésus a chassé les vendeurs du temple. Un nombre élevé de croyants occidentaux représente les « **jeunes hommes riches** » de notre époque.* » (Matthieu 19 : 21) "**L'évangile de prospérité**", c'est le croyant qui dit à Dieu comment il aimerait vivre (en ayant le meilleur des deux mondes!), au lieu de chercher à savoir comment Dieu aimerait qu'il vive !

Quel est le but de notre vie sur terre en tant que disciple de Jésus? Accumuler des richesses, du pouvoir, de la notoriété, de la popularité? Avoir un bon compte en banque, de bons placements, « très sécuritaires »!?, des immeubles en quantité, une auto dernier cri, une bonne assurance-vie, des assurances tout azimut ? Satisfaire aux désirs de notre chair, selon le mode de pensée ambiant? Jésus s'est-il trompé quand il a dit : « *N'accumulez pas de trésors ici-bas* » ? « *Sache que dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains... intempérants... emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Éloigne-toi de ces hommes-là.* » (2 Timothée 3 : 1 à 5)

Ajoutons à ce chapitre 1 Timothée 6 : 6 à 11 : « *C'est, en effet, une grande source de gain que la piété **avec le contentement**; car nous n'avons rien apporté dans le monde, et est évident que nous n'en pouvons rien emporter; si donc nous avons **la nourriture et le vêtement** (= le strict nécessaire), **cela nous suffira**. Mais ceux qui veulent s'enrichir (argent + plein de biens matériels) tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perte. Car l'amour de l'argent (et de toutes les choses qu'il nous permet de posséder, et qui nous « possèdent » à leur tour!) est une racine de tous les maux; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi (par le souci des choses de ce monde), et se sont*

jetés eux-mêmes dans bien des tourments. Pour toi, **homme de Dieu, fuis ces choses, et recherche la justice, la piété, la foi, l'amour, la patience, la douceur.** »

Les choses utiles et essentielles de ce monde ne sont pas mauvaises en soi; cela dépend des priorités qui sont dans notre cœur... C'est pourquoi le Seigneur nous conseille : « Ne vous livrez pas à l'amour de l'argent; **contentez-vous de ce que vous avez; car Dieu lui-même a dit : Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point.** » (Hébreux 13 : 5)

Et pour terminer ce chapitre, cette petite « méditation » de Philippiens 3 : 3 et 7 - 8 : « Car les circoncis, c'est nous, qui rendons à Dieu notre culte par l'Esprit de Dieu, qui nous glorifions en Jésus-Christ, **et qui ne mettons point notre confiance en la chair...** Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, **je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ. Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout ; je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ, et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi (ou des traditions humaines!), mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi.** »

Chapitre 6 : Comment s'habiller alors? :

Comment s'habiller alors? Quelle question!? **Pour le « monde »**, il y a cette loi implacable : « *regardez-moi!* », « *voyez qui je suis!* », « *je suis riche et important!* », « *vous devez me respecter et m'obéir!* », « *vous devez cirer mes chaussures et vous agenouiller devant moi!* », « *je suis plus grand et plus intelligent que vous!* », etc., etc. ... **Pour les chrétiens : la Parole de Dieu donne les principes, le Saint-Esprit donne les détails.**

A) Simplicité, humilité, sobriété... et liberté :

Tout d'abord, notre attitude fondamentale devrait être celle qui est exprimée dans les trois passages suivants :

- Philippiens 2 : 3-4 : « *Ne faites rien par esprit de parti ou **par vaine gloire**, mais que **l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes**. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi **ceux des autres**. »*
- 1 Pierre 5 : 5b : « *Et tous, dans vos rapports mutuels, **revêtez-vous d'humilité**; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles »*
- Job 32 : 21-22 : « ***Je n'aurai point égard à l'apparence, et je ne flatterai personne; car je ne sais pas flatter : mon créateur m'enlèverait bien vite!** »*

Si tous les gens dans l'église sont habillés comme « *des cartes de mode* », ou de façon identique mais « *très changés – très chargés!?* », et identitaires aux « *grands de ce monde* », comment les visiteurs et les nouveaux comprendront-ils que Jésus est venu pour les pauvres, les déshérités, les rejetés, les misérables, les simples, les « *minus* », les « *riens* » et les « *choses folles* » de ce monde!? Et comment le Saint-Esprit pourra-t-il conduire personnellement chaque croyant concernant l'habillement, comme dans tous les autres domaines de sa vie? Si nous sommes, de façon intrinsèque et terre à terre « *comme rien* » devant Dieu (*quoique tout en Jésus!*), mais seulement « **un souffle qui paraît pour un peu de temps** », pourquoi cherchons-nous tellement à être quelque chose, à nos propres yeux, aux yeux des autres, aux yeux de Dieu? Ceux qui visitent nos églises ne sont quand même pas tous dupes de « *nos déguisements et protocoles* »!

En réalité, le « *mode de vie* » qu'adopte le croyant, dans quelque sphère que ce soit, provient toujours des valeurs qui priment au « **fond** » de son cœur : si dans le cœur du croyant, il n'y a aucune pensée (*volontaire ou secrète*) d'élever son « *moi* », de s'élever devant les autres, de mettre son corps en évidence, alors **tout habillement, quel qu'il soit**, sera pur. Si, au contraire, par un désir personnel ou par conformité à une tradition humaine malheureuse (ce qui équivaut alors à un péché collectif), une pensée orgueilleuse survient ou subsiste dans le cœur du croyant, **tout habillement, quel qu'il soit**, qu'il soit le plus laid ou le plus beau du monde (*on peut se faire remarquer dans les deux cas!*), sera considéré « *comme impur* » aux yeux de Dieu. **C'est dans le cœur que ça se joue**, devant Dieu, comme pour n'importe quel autre domaine de la vie du chrétien.

Alors, comme ce sont en très grande majorité des pauvres et des démunis qui accepteront l'évangile, selon le dire même de Jésus, comment expliquer que, dans des églises, ou même dans des pays « *tout entier* », des chrétiens extrêmement pauvres, qui manquent de tout, qui doivent souvent se priver de manger, et de bien d'autres choses essentielles, arrivent à l'assemblée habillés comme des « *gérants de banque* »!? Comment expliquer que certains conducteurs de ces « *églises de pauvres* » possèdent même une garde-robe pleine d'habits dispendieux, alors que le garde-manger de leurs ouailles est presque vide? N'est-ce pas un anachronisme flagrant avec l'esprit de l'Évangile et une méconnaissance grave de Dieu et de sa Parole!? Les gens ne voient-ils pas que cela est gênant, artificiel, faussé? N'est-ce pas un sous-produit de ce fameux « *évangile de prospérité terrestre* », qui s'est propagé un peu partout dans le monde? -- Proverbes 11 : 22 : « **Un anneau d'or au nez d'un porceau, c'est une femme belle (l'Épouse de Christ) et dépourvue de sens.** »

Les chrétiens doivent être **naturels**; ils doivent être **eux-mêmes**, dans le Seigneur. Simplicité, humilité, sobriété, décence, liberté, amour, sont les valeurs bibliques :

- 1 Timothée 2 : 9-10 : « *Je veux aussi que les femmes, vêtues d'une manière **décente**, avec pudeur et **modestie**, ne se parent ni de tresses, ni d'or, ni de perles, **ni d'habits somptueux**, mais qu'elles se parent de **bonnes œuvres**, comme il convient à des femmes qui font profession de servir Dieu.* »
- Et spécifiquement, pour les pasteurs et autres ouvriers en général – 1 Pierre 5 : 1 à 3 : « *Voici les exhortations que j'adresse **aux anciens** qui sont parmi vous, moi, ancien comme eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée : **paissez le troupeau de Dieu** qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; **non pour un gain sordide** (gloire personnelle, poste en vue, bon salaire assuré, sécurité et bien-être, reconnaissance officielle, avantages matériels, etc.), mais **avec dévouement; non comme dominant** sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les **modèles du troupeau**.* » Si le pasteur s'habille comme un « **Chef** », ou un « *grand dirigeant d'entreprise* », quel exemple cela donne-t-il au troupeau!? La « **règle d'or** » est : donner, partager; pas épater!

L'orgueil est la plus subtile de toutes les subtilités! Aussitôt qu'il nous vient à l'esprit une « **préoccupation de soi-même** », pas dans le but de respecter les autres, mais dans le sens de :

- « **avoir l'air** » de quelque chose ou de quelqu'un devant les autres (la « *personne* » et le « *personnage* », comme le disait le titre d'un livre du Dr Paul Tournier);
- « **se donner un style** », ou une identité, par un point précis de notre apparence, par le paraître – un désir subtil et maladif de se faire « *aimer* » ou « *accepter* »;
- essayer de « **se donner un genre** », pour « **épater la galerie** », d'une façon ou d'une autre – se conformer à des « *traditions humaines* », pour être correct et valable aux yeux des « *autorités religieuses* », même si cela va à l'encontre de notre conscience et de nos convictions dans le Seigneur...

Tout se passe au plus profond du cœur; ça peut passer inaperçu aux yeux de tous les hommes (y compris parfois soi-même!), mais Dieu voit ces choses « *cachées* »! Combien de fois ais-je dû résister moi-même à toutes ces tentations malsaines décrites ci-haut ! Et pour être franc, j'ai parfois, malgré moi, glissé sur « *la pelure de banane* »! Comme disait Paul : « *Je faisais alors le mal que je ne veux pas!* » Cette fameuse pression du groupe! Mais le Seigneur miséricordieux peut nous révéler ces choses promptement, si nous le désirons, et, en nous mettant d'accord avec lui, il efface toutes ces « *mauvaises intentions* » et ces « *liens d'influence* », jusqu'à ce qu'ils viennent à disparaître, jusqu'à la « **victoire finale de la liberté en Christ** »!

B) Il y a un esprit biblique égalitaire et communautaire, dans la variété et la diversité :

L'humilité fait partie du « *solage* » de l'église, et selon le Nouveau Testament, il ne devrait y avoir aucune distinction sociale dans une communauté chrétienne = Jacques 2 : 1 à 9a : « *Mes frères, que votre foi en notre glorieux Seigneur Jésus-Christ soit **exempte de tout favoritisme**. Supposez (ça signifie que ce n'est pas courant, que c'est plutôt une exception!), en effet, qu'il entre dans votre assemblée un homme avec un anneau d'or et un habit magnifique (le Saint-Esprit n'a pas encore eu le temps de lui expliquer qu'il était préférable qu'il s'habille plus simplement...), et qu'il y entre aussi un pauvre misérablement vêtu; si, tournant vos regards vers celui qui porte l'habit magnifique, vous lui dites : Toi, assieds-toi ici à cette place d'honneur! et si vous dites au pauvre : Toi, tiens-toi là debout! ou bien : Assieds-toi au-dessous de mon marchepied! Ne faites-vous pas en vous-mêmes une **distinction**, et n'êtes-vous pas **des juges aux pensées mauvaises**? Écoutez, mes frères bien-aimés : **Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres aux yeux du monde**, pour qu'ils soient **riches en la foi**, et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment? Et vous, **vous avilissez le pauvre! N'est-ce pas les riches qui vous oppriment**, et qui vous traînent **devant les tribunaux**? N'est-ce pas eux qui outragent le beau nom que vous portez? Si vous accomplissez la loi royale, selon l'Écriture : Tu aimeras ton prochain comme toi-même, vous faites bien. **Mais si vous faites du favoritisme, vous commettez un péché...** » -- Proverbes 14 : 21 : « *Celui qui méprise son prochain commet un péché, mais heureux celui qui a pitié des misérables!* »*

De toute façon, le Seigneur nous dit lui-même quelle sorte de personnes forment la majorité au sein de l'église -- 1 Corinthiens 1 : 26 à 29 : « *Considérez, frères, que parmi vous qui avez été **appelés** il n'y a **ni** beaucoup de **sages** selon la chair, **ni** beaucoup de **puissants**, **ni** beaucoup de **nobles**. Mais Dieu a choisi les **choses folles du monde** pour confondre les sages; Dieu a choisi les **choses faibles** du monde pour confondre les fortes; et Dieu a choisi les choses **viles** du monde et **celles qu'on méprise** (les pauvres, les misérables, les rejetés, les malades, les clochards...), **celles qui ne sont point**, pour réduire à néant celles qui sont, afin que personne ne se glorifie devant Dieu. »*

Voici un passage tiré de la tradition juive (le Talmud) : « *Bien que la charité soit un devoir sacré, le but ultime de la « **tsedaka** » (charité) est d'abolir la pauvreté et de rendre le*

pauvre capable de subvenir à ses besoins. Dans ce même Talmud, le Rabbi « 'Hama » écrivait : « Si Dieu habille ceux qui sont nus, toi aussi, donne des vêtements à ceux qui n'en ont pas. » Encore dans le judaïsme aujourd'hui, le Juif fidèle prélève, sur son avoir ou ses gains, une partie pour répondre aux **sollicitations individuelles ou communautaires**. Et ces Juifs pieux sont encore « *sous la Loi de Moïse* ». Nous, qui sommes nés de l'Esprit, pouvons-nous faire moins que ces juifs-là! ? -- 1 Corinthiens 12 : 14 et 22 à 25 : « *Ainsi le corps n'est pas un seul membre, mais il est formé de plusieurs membres.* » -- « *Mais bien plutôt, les membres du corps qui paraissent être les plus faibles sont nécessaires; et ceux que nous estimons être les moins honorables du corps, nous les entourons d'une plus grande honneur. Ainsi nos membres les moins décents reçoivent le plus d'honneur, tandis que ceux qui sont décents n'en ont pas besoin. Dieu a disposé le corps de manière à donner plus d'honneur à ce qui en manquait, afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les membres aient également soin les uns des autres.* »

Écoutons encore notre frère missionnaire K.P. Yohannan (op. cit.) : « *Dieu donne à certaines personnes plus que ce dont elles ont besoin afin qu'elles puissent être des canaux de bénédictions pour d'autres. Dieu désire qu'il y ait de l'équité parmi Son peuple sur toute la terre. C'est pour cette raison que l'Église du premier siècle n'était pas pauvre. L'apôtre Paul a écrit aux riches chrétiens de l'église de Corinthe : « Car il s'agit, non de vous exposer à la détresse pour soulager les autres, mais de suivre une règle d'égalité : dans la circonstance présente votre superflu pourvoira à leurs besoins, afin que leur superflu pourvoie pareillement aux vôtres, en sorte qu'il y ait égalité, selon qu'il est écrit : Celui qui avait ramassé beaucoup n'avait rien de trop, et celui qui avait ramassé peu n'en manquait pas. »* (2 Corinthiens 8 : 13 à 15) -- *Qu'est-ce que cela veut dire? Dieu nous appelle, en tant que chrétiens, à modifier notre style de vie, à renoncer à ce qui n'est pas essentiel de sorte que nous puissions mieux investir dans Son royaume.* » (Révolution dans les missions mondiales, op.cit., pages 93 à 95)

Et qu'en dit l'apôtre Jacques, par le Saint-Esprit (Jacques 2 : 15 à 17) : « *Si un frère ou une sœur sont nus et manquent de la nourriture de chaque jour, et que l'un d'entre vous leur dise : Allez en paix, chauffez-vous et rassasiez-vous! (« Que le Seigneur vous bénisse »!?) et que vous ne leur donniez pas ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela sert-il? Il en est ainsi de la foi : si elle n'a pas les œuvres (conséquentes), elle est morte en elle-même.* »

1 Jean 3 : 17 – 18 : « *Si quelqu'un possède les biens du monde, et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui? Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité.* »

Ézéchiel 16 : 49 – 50 : « *Voici quel a été le crime de Sodome, ta sœur. Elle avait de l'orgueil, elle vivait dans l'abondance et dans une insouciant sécurité, elle et ses filles, et elle ne soutenait pas la main du malheureux et de l'indigent. Elles sont devenues hautaines, et elles ont commis des abominations devant moi. Je les ai fait disparaître, quand j'ai vu cela.* »

C) Amour, respect et protection des autres

La liberté et l'amour **ensemble** ont pour « fille » la « **responsabilité** » en Christ :

- 1 Corinthiens 6 : 12a : « *Tout m'est permis, mais **tout n'est pas utile...** »*
- 1 Corinthiens chapitre 13
- Matthieu 28 : 19-20 : « *Allez, faites parmi toutes les nations des disciples... et **enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit** (= la prospérité individuelle ou le partage avec les autres!?). *Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde* (en autant que vous faites comme je vous ai dit!?). »*

Les serviteurs du Seigneur et du troupeau doivent donner l'exemple -- Jean 5 : 30 – 31 : « *Je ne puis rien faire de moi-même : d'après ce que j'entends, je juge; **et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé** (ce doit être le cas de chaque ouvrier envoyé par le Seigneur). *Si c'est moi qui rends témoignage de moi-même, mon témoignage n'est pas vrai.* » = **On peut rendre témoignage de soi-même** par des paroles, des actions, la façon de s'habiller, la manière de gérer ses affaires personnelles, ses finances, ses possessions; aussi par nos priorités, notre attitude, etc. -- Matthieu 7 : 21 : « *Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement **celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux*** »*

Les gens pauvres, normalement, s'habillent modestement, simplement, et parfois pauvrement (*surtout si personne ne leur donne rien!*). Ils peuvent être propres, et porter du linge propre, mais très modeste et très ordinaire. Propreté, par respect pour les autres. Mais aussi pudeur, inévitablement, à cause de Marc 7 : 21 - 22: « *Car c'est dedans, c'est du cœur des hommes, que sortent **les mauvaises pensées, les adultères, les débauches...** le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie.* » Jusqu'à ce qu'il devienne manifeste, le « *péché en pensée* » est toujours secret; il est caché aux yeux des hommes, mais pas aux yeux de Dieu.

D) Le Saint-Esprit est le guide et le conseiller // le discernement de l'Esprit

Il y a une chose fondamentale, cruciale, essentielle, que nous devons absolument comprendre : **c'est le Saint-Esprit** qui doit guider, informer, conseiller, ajuster, tous les chrétiens, chacun individuellement, pour ce qui regarde sa façon de vivre et de s'habiller. Si nous tentons de le « *diriger* » et de le « *corriger* », avant que ce soit le « *temps de Dieu* », « *le moment approprié, selon la douceur et le doigté du Saint-Esprit* », nous prenons la place de Dieu, et faisons, dans 99% des cas, une œuvre précipitée, voire charnelle, sinon celle de l'Accusateur lui-même. Le Seigneur ne nous demande pas d'établir ou de régir le cheminement personnel des autres, ni la rapidité de ce dernier. Nous risquons alors de détruire au lieu de construire. C'est en ce sens que nous pouvons nous retrouver à faire l'œuvre du diable, tout en croyant faire l'œuvre de Dieu!

Par exemple, si des nouveaux croyants viennent à notre assemblée, mal vêtus, un peu « *dévergondés* » ou « *mal assortis* », nous devons prier pour eux, et attendre que le Saint-Esprit lui-même leur indique le chemin à suivre, les choses à changer, surtout pour ce qui est des choses « *terrestres et terre-à-terre* », très souvent « *secondaires* » pour Dieu, surtout au début. Si nous intervenons, parce que la situation de ces gens nous « *dérangent* », de quelque manière que ce soit, nous allons, presque à coup sûr, les attrister, les blesser, les « *mettre en fuite* »... Nous devons laisser le Saint-Esprit établir **sa** relation avec chaque croyant; et éviter les règlements, *officiels ou officieux*, voulant que tout le troupeau soit de la même couleur! Nous devons enseigner que la vie chrétienne est une question de « *relation personnelle* » du croyant avec son Dieu, et ne pas à chercher à régenter ou à « *égaliser* » toutes les personnes de l'assemblée. C'est au Saint-Esprit à dire à chaque croyant quels sont les péchés à confesser, et les choses pratiques et précises que Dieu veut changer à tel moment et à tel autre. Nous ne devons pas chercher à faire le travail du Saint-Esprit à sa place; ça ne fonctionne pas!

Voici un simple exemple : il y a environ 15 ans, un jeune homme commença à venir à l'assemblée où j'allais. C'était à un souper organisé par l'église. L'ambiance était joyeuse et amicale, et ce jeune homme se sentait probablement attiré par le message d'espoir de l'Évangile et la communion qu'il voyait entre les croyants. J'étais assis juste à ses côtés... Au fil de nos discussions « *amicales* », je lui dis un moment donné, que le fait d'être « *en union libre* » avec une fille, le mettait dans une situation de péché, et que, pour pouvoir être chrétien, il devait s'en séparer, en attendant de se marier!? Ce fut le « *message d'accueil et d'amour* » que je fus capable de lui donner à ce moment-là!? C'était probablement un programme trop rapide et trop chargé pour lui, car je ne le revis jamais, malgré toutes mes tentatives! Il recherchait l'amour de Dieu! Je lui ai offert un plat « *froid* » de « *culpabilité* », de désarroi et de désespoir! Jésus, par Matthieu 28, voulait lui dire de venir à Lui, pour pouvoir lui enlever « *le fardeau pesant de toute sa vie* »; moi, je rajoutai tout simplement quelques milliers de kilos supplémentaires au fardeau qu'il avait déjà! Le Seigneur ne tarda pas à m'expliquer ce que j'avais fait! Je lui demandai sincèrement pardon, et priai de garder ce jeune homme sous « *sa juridiction* »! Ce fut pour moi une bonne leçon : à moins de donner une parole d'encouragement, d'exhortation et de révélation, venant de l'amour de Dieu, parole qui sera alors reçue à 100%, comme édifiante et utile, il vaut mieux ne rien dire du tout! (Sinon on pousse les gens dans Romains 7: 7 à 9)

C'est un peu normal qu'un certain nombre de nouveaux croyants soient naturellement enclins à continuer à suivre une « *mode extra* » pour un certain temps... Il faut laisser au Seigneur le temps de les éclairer, de les faire progresser, selon Sa sainteté. Les anciens de l'église doivent être patients et compréhensifs; un croyant de quelques mois ne peut pas connaître ce qu'un croyant de 20 ans est supposé savoir. Pour les nouveaux, Dieu a souvent bien d'autres priorités. On ne peut pas exiger que les jeunes chrétiens aillent « *plus vite que le temps* »... du Seigneur ! De plus, seule la personne qui a **conscience** que ce qu'elle porte peut scandaliser ou indisposer d'autres personnes, commet une faute.

Laissons donc à tous les membres du corps de Christ cette même liberté que nous désirons pour nous-mêmes, et faisons confiance à Dieu; c'est lui le maître d'œuvre. Si, par exemple, un nouveau chrétien « riche » commence à venir à l'assemblée en « *habit de riche* », le Saint-Esprit le conseillera, en temps opportun; et progressivement, nous verrons notre nouveau frère s'habiller avec plus de simplicité et de liberté. Car l'orgueil rend esclave; la transparence et la communion de Dieu nous rendent libre. Et en plus, en priant pour les autres, et en laissant Dieu agir, au lieu d'intervenir d'une manière hâtive et déstabilisante, nous serons tous dans la joie et l'émerveillement de voir comment Dieu conduit ses enfants : joie pour celui qui a reçu les conseils directement de son Dieu, et joie pour ceux qui ont prié, de voir comment et avec quelle « *habileté* » Dieu s'est manifesté dans son amour! Ce sera la même chose pour le pauvre qui viendra à l'assemblée en « *guenilles sales* », et parfois qui sent mauvais... Avoir une attitude de réception, de sollicitude et de compassion les uns envers les autres. En laissant Dieu agir de façon personnelle dans la vie des gens, nous évitons de les chagriner, de les rebiffer, et attirons plutôt des actions de grâces et la gloire de Dieu.

C'est Dieu lui-même qui doit enseigner, à chaque croyant, personnellement, le contenu d'Éphésiens 4 : 17-18; 20 à 24 : « *Voici donc ce que je dis et ce que je déclare dans le Seigneur : vous ne devez plus marcher comme les païens, qui marchent **selon la vanité de leurs pensées**. Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur... Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christ, si du moins vous l'avez entendu, et si, conformément à la vérité qui est en Jésus, c'est en lui que vous avez été instruits **à vous dépouiller**, par rapport à votre vie passée, **du vieil homme** qui se corrompt par les convoitises trompeuses, à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, et **à revêtir l'homme nouveau**, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité.* »

E) En résumé, en pratique...

Pour l'habillement, comme pour la plupart des « *aliments* » et « *éléments* » terrestres, il n'y a pas de liste de règles spécifiques, de lois fixes, de prescriptions coercitives, de délimitations précises... Parce qu'il ne s'agit pas d'une « *affaire terrestre* » dans le fond, mais d'une « *affaire spirituelle* ». Les principes spirituels généraux sont tous dans la Bible.

Et dans la vie de tous les jours, le chrétien s'habille **normalement**, sobrement, sans vraiment se soucier de cette « *nécessité évidente et naturelle* ». Bien sûr, il y a des circonstances où il devra s'habiller de manière spécifique, **par obligation et soumission, selon le monde** : par exemple, celui qui travaille dans l'armée mettra son habit de soldat ou d'officier; le cuisinier mettra son costume de cuisinier; l'infirmière, son costume d'infirmière; le mécanicien revêtira son costume de mécanicien, et celui qui travaille dans une banque pourra même devoir mettre un « *complet/cravate* », à la demande de son employeur; et ainsi de suite... Mais **dans l'assemblée**, il n'y a plus ni banquier, ni mécanicien, ni cuisinier, ni comptable, ni chef d'entreprise, ni vendeur, ni... Il n'y a que des « *cellules* », de « *valeur égale* », quoique avec des fonctions et des responsabilités

différentes; des cellules toutes membres **d'un seul et même corps**. **Il ne doit pas y avoir de désir de se démarquer**, de se différencier, de se rehausser, de s'élever... **Dans l'église, l'autorité est spirituelle; pas physique et visible!** On l'a dit déjà : **le vêtement a été fait pour le corps et non le corps pour le vêtement!** L'Esprit de Dieu est justement là pour conseiller et diriger chacun de nous, tout simplement, et souvent de façon « imperceptible »... « *Laissez venir à moi les petite enfants...* »! La liberté et la victoire spirituelle consistent en ce que nous n'ayons même pas besoin de penser à notre habillement ! Être dégagé de toute préoccupation de ce qui est secondaire, superficiel, « **vanité** » dit le Seigneur!

Le vêtement pourra donc être vieux ou neuf; aucune importance... Et si au lieu d'acheter nos vêtements dans des « *boutiques* », nous les achetons dans des magasins ordinaires, familiaux, il nous en restera plus pour aider les autres, les démunis, les missions, l'œuvre du Seigneur en général. C'est d'abord une affaire personnelle entre le Seigneur et chacun de nous. Quel est le royaume qui est le plus important à nos yeux? En général, les chrétiens ne suivront pas les « *modes passagères excentriques* », ou « *identifiées à des groupes marginaux* », qui servent surtout à attirer l'attention et démontrent un certain attachement à « *des affections futiles du monde* ». Le vêtement est un signe; et il donne un « *signal* »! Mais en réalité, tout est relatif... Il arrive des situations et des circonstances où on ne pourra pas mettre un vêtement, parce qu'il est **clairement identifié** à une valeur contraire à l'Évangile, à une forme de rébellion, de sensualité, etc. Il nous faut du discernement et beaucoup de sagesse, mais sur une base personnelle, et non comme suivant une règle d'église, ou un commandement forcé provenant d'une morale édifiée par les hommes.

Par exemple, il y a eu le cas typique de l'apparition des « **jeans** » au 20 e siècle! Au début, ce genre de vêtement, en tant que « *nouvelle mode* », était clairement identifié à une forme de contestation de la jeunesse et à un refus social; il s'agissait alors d'une provocation franche et directe! Aujourd'hui, il s'agit d'un vêtement « *tout usage* », très commode, généralisé, pratique, simple, et pouvant s'accommoder à presque toutes les situations. Il est « *devenu* » un vêtement « *neutre* »! Il ne possède plus sa signification du début. Nous voyons donc qu'il y a un élément culturel au vêtement. Ce qui est déplacé à une telle époque ne l'est soudainement plus à une autre époque! Mais encore là, il y a une dimension personnelle; il y a des jeans pour travailler, d'autres pour « *sortir* »! Il y a aussi des jeans très dispendieux, avec des caractéristiques et des décorations particulières, qui en font un vêtement d'exception ou d'apparat, laissant entrevoir un désir de se faire remarquer ou d'être « *à part* »! Nous voyons bien qu'il est impossible d'établir des normes strictes et définitives. Ce qui est acceptable pour une personne peut devenir inacceptable pour une autre! Si un homme de 95 ans arrive dans l'assemblée avec des « *jeans et tout l'accoutrement country ultra correspondant* », il est possible que les enfants se mettent à rire!? Mais si c'est parce qu'il est atteint d'une « *maladie* », nous devons l'entourer d'amour, de sollicitude, pas de jugement. Nous ne le dirons jamais assez : c'est dans le cœur que ça se passe... Tout part de là, Jésus l'a clairement indiqué.

Pour ma part, je pourrais vraiment faire miennes les paroles de l'évangéliste Jim Gilbert : « *Je n'ai rien d'un homme d'affaires classique (vous savez, le genre à mourir d'une crise cardiaque dans un costume cravate). Jamais je n'ai eu l'intention de fonder une œuvre d'évangélisation prestigieuse, de passer à la télévision ou d'être un évangéliste réputé (je ne me mets même pas de laque dans les cheveux). J'ai toujours tenu le bureau de notre organisation mondiale dans une simple chambre, redoutant de m'endetter si je prenais de l'expansion...* » (Tiré du livre « *Comment l'homme de lève pour Christ* », Jim Gilbert, Éditions Foi et Victoire, 1998, page 26). Simplicité en toutes choses... La Bible parle **du** fruit de l'Esprit, au singulier. Il s'agit d'un tout; nous ne pouvons pas être humbles à l'intérieur et orgueilleux à l'extérieur. Si le dedans est humble, le dehors le sera aussi! En fait, ce n'est pas très compliqué : la chair est orgueilleuse, Jésus est humble! Il nous faut alors constamment choisir quel est celui qui va vivre et se présenter aux autres : notre « *vieux moi* », ou Jésus!? Nous ne pouvons pas enseigner aux autres ce que nous ne connaissons pas nous-mêmes. Et les autres ne mettront pas en pratique ce que nous ne faisons pas nous-mêmes!

Face à Dieu, et aux autres, nous devons être nous-mêmes, tels que Dieu nous a créés, ni plus, ni moins. L'important est d'être vrai, naturel, loyal, et simple, en toutes choses et en toutes circonstances. Le perfectionnisme, la compétence, et la qualité ou la surbrillance de nos revêtements sont tous des pièges et des tentatives de cacher notre « *nudité incurable* » et nos faiblesses. Prétendre être ce que nous ne sommes pas vraiment en nous « *décorant* » n'est pas un témoignage, mais un mensonge. Et les « *décorations* » peuvent varier à l'infini, et ne se limitent pas aux vêtements. Ce ne sont pas nos vêtements qui doivent briller, c'est notre « *lumière intérieure* », Christ, « *Lumière* » de tout homme et du monde!

Chapitre 7 : Un christianisme radical et véridique

L'Église est une « **famille** », et les « *rencontres de croyants* » sont supposées être, et avaient été prévues pour être **des rencontres de membres « d'une même famille »**! Les assemblées chrétiennes n'est pas des « *sociétés légales de personnes* » en « *compétition* » les unes avec les autres, mais plutôt une communauté de « *cellules en symbiose* ».

Voici comment un médecin (scientifique) décrivait, il y a quelques années, le fonctionnement du corps humain et des cellules qui le composent, au cours d'une période de jeûne thérapeutique : « *La guérison se produit au niveau de chaque cellule, puis au niveau de l'ensemble du corps. Nos cellules vivent en groupe; notre corps est donc une société de cellules qui coordonnent leurs activités dans le seul but de former un organisme sain. Le premier principe qui régit notre communauté cellulaire est l'altruisme complet et désintéressé de chaque cellule, qui n'existe que pour servir l'ensemble. Chacune est entièrement dévouée à cette fonction : toutes pour un, un pour toutes. Elle se reproduit si le corps le commande, elle fabrique des composés selon les besoins du moment et coordonne son travail à celui des autres cellules. La parfaite coopération entre chacune est primordiale : en travaillant ensemble, les cellules se rendent mutuellement service et en arrivent à maintenir un milieu idéal au sein duquel elles peuvent survivre.* »

Impossible de donner une **meilleure** « *définition* » de l'Église, et de chaque assemblée en particulier. Ce n'est certainement pas pour rien que Jésus a comparé l'Église à un « *corps vivant* ». Quelle merveilleuse parabole!

Et pour ce qui concerne la « **tragédie** » du « *combat spirituel* » historique et permanent qui existe entre « **l'amour de Dieu** » et « **les traditions des hommes** », j'ai eu le bonheur de visionner dernièrement le film « **The Shunning** » (production américaine – 2011)... Ce drame qui se déroule au sein d'une communauté Amish ultra-conservatrice (*elles ne sont pas toutes ainsi...*), exprime de façon sublime ce dilemme déchirant qui existe trop souvent entre la « **grâce** » (Amour de Dieu) et la « **tradition** », qui provient fondamentalement d'une « **insécurité incrédule** » des croyants ou des groupes de croyants. En visionnant ce film avec un cœur ouvert, les chrétiens peuvent en retirer un grand bénéfice, et une compréhension plus profonde de ce « *perpétuel drame spirituel* », qui a fait souffrir un si grand nombre d'enfants de Dieu depuis 2000 ans. Mais la bonne nouvelle, pour tous ceux qui voudront bien demeurer sous la seigneurie protectrice et suffisante de Christ, restera toujours : « *Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, **gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ.*** » (Philippiens 4 :7)

... Psaumes 133 : « *Voici, oh! qu'il est **agréable**, qu'il est **doux** pour des frères de demeurer **ensemble!** C'est comme l'huile précieuse qui, répandue sur la tête... descend sur le bord de ses **vêtements**. C'est comme la rosée de l'Hermon... C'est là que l'Éternel envoie la **bénédiction**, la vie, pour l'éternité.* »

Conclusion

Comme conclusion, je vais laisser la parole à Jean-Bernard Racine, et insérer une méditation tirée du livre « *La ville entre Dieu et les hommes* », PBU, 1979 (p. 246 – 247) :

*« Les prophètes de la Bible hébraïque (l'Ancien Testament) ne dénoncent-ils pas au peuple, et principalement à ses chefs et responsables, ses péchés, qui sont obstacles au projet de Dieu et refus de sa volonté? Jésus n'annonce-t-il pas son message avec les paroles du prophète Ésaïe, comme la Bonne Nouvelle de la **libération des pauvres et des opprimés**? Ne présente-t-il pas, dans le Sermon sur la montagne, le programme du Règne de Dieu qui vient avec lui comme apportant la béatitude aux pauvres et aux rejetés et **un nouvel ordre de connivence fraternelle** et de confiance illimitée dans le Père? Ne dénonce-t-il pas aussi, dans le même mouvement, l'ambition mesquine et la fausse sécurité des riches, l'hypocrisie des leaders religieux, les calculs et la domination des autorités de ce monde?*

*La question est de savoir si cette mission prophétique, d'annonce et de dénonciation, va s'accomplir par des paroles (**ce qui revient si souvent à imposer une doctrine**) ou par **des actions**, et dans ce cas, **lesquelles? Une manière de vivre qui devienne signe**, une manière de rendre le Règne présent par une conduite quotidienne et des gestes où l'engagement social fait partie intégrante de l'évangélisation tout en reconnaissant que **la Bonne Nouvelle**, contenu dans l'évangélisation, est bien la force rénovatrice et **libératrice** du monde? C'est en tout cas ce que fit le Christ, annonçant le Salut et la Grâce tout **en vivant avec les pauvres et les rejetés**, prenant sur lui leur situation, réveillant leur dignité et leur espérance **en faisant abstraction des préjugés, des normes et des structures qui commandaient le monde** de son temps, et se donnant lui-même en sacrifice.*

*On sait qu'il n'échappa pas au fait de devenir un **signe de contradiction** pour son peuple. N'est-ce pas là l'essence même de la situation de l'Église dans le monde d'aujourd'hui? Le fait qu'elle ne le soit plus, ou en tout cas plus du tout en ces termes bibliques et spirituels, serait-ce simplement dans **sa crainte** devant ce qui lui semble politique et critique du milieu ambiant, n'indique-t-il pas à l'évidence qu'elle a **renié ce pourquoi elle a été laissée sur terre, être le signe de la présence de Christ sur terre, être le sel de la terre, le levain dans la pâte, l'âme du monde**, en présence et en signification, **le bon Samaritain descendant de sa monture**, pour continuer l'œuvre de son fondateur, découvrant dans le pauvre non seulement celui qui incarne l'amour de Dieu, mais **celui qui par sa misère renvoie l'Église à Jésus crucifié**. Un Samaritain qui d'ailleurs **n'était pas** un spécialiste de l'Église, mais justement, aux yeux des Juifs, un demi-païen, un renégat, mais qui lui, enfin, après que le prêtre et le lévite se soient détournés, **devient le vrai prochain**. Autant dire qu'il y a loin entre le discours et l'action! Mais n'est-ce pas la condition même pour qui **veut** devenir l'Église, **quitte à ne plus être reconnue dans et par l'Église institutionnelle?** »*

Table des matières

Introduction.....	2
Chapitre 1 : Le « pourquoi » du vêtement ? Une nécessité liée à un événement tragique.....	4
Chapitre 2 : Le temporel et le spirituel A) Ancienne Alliance = royaume temporel // Nouvelle Alliance = royaume spirituel.....	6
B) Jésus, les disciples.....	9
C) En conclusion	10
Chapitre 3 : Le « problème » de l'habillement dans l'église : A) Un peu d'histoire	11
B) Colonisation, évangélisation, tradition	14
C) Parole de Dieu ou tradition des hommes?	16
Chapitre 4 : Cheminement et témoignage personnels : A) Une enfance très « religieuse »	17
B) Après la nouvelle naissance	18
C) Expérience en Haïti	19
D) Ministère et révélation divine -- l'orgueil de la vie	21
Chapitre 5 : La Bible évoque la pensée globale et spécifique de Dieu	24
A) Une connaissance profonde du cœur humain est essentielle.....	25
B) La seule préoccupation de Dieu	26
C) Gloire de Dieu ou gloire des hommes?	28
D) Amour du monde et des choses du monde	30
Chapitre 6 : Comment s'habiller alors? A) Simplicité, humilité, sobriété... et liberté.....	34
B) Il y a un esprit biblique égalitaire et communautaire, dans la variété et la diversité.....	36
C) Amour, respect et protection des autres.....	38
D) Le Saint-Esprit est le guide et le conseiller -- discernement de l'Esprit --	38
E) En résumé, en pratique	40
Chapitre 7 : Un christianisme radical et véridique.....	43
Conclusion	44

*** La plupart des références bibliques proviennent de la version Louis Segond --- version revue 1975 --- La Société biblique de Genève.

*** Références incluses dans le document -- Permissions demandées aux éditeurs concernés.

*** **Édité et imprimé au Québec (Canada) – Mars 2013**

Michel Cournoyer

Email : orveshalom@hotmail.com

Site Web : www.egliseduseigneur.ca

*** **Collection « *Ôr Vé Shalom* »** (*Lumière et paix*)

*** **ISBN 2-9806818-8-1**

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec, Mars **2013**
Bibliothèque nationale du Canada, Mars **2013**

*** Permission accordée d'imprimer et photocopier à volonté les documents sur une base personnelle et non commerciale, afin d'en faire profiter le plus grand nombre possible.

*** Pour mettre un document « *Ôr Vé Shalom* » (*Lumière et paix*) sur votre site Internet (dans sa totalité ou en partie), vous devez indiquer sa provenance : auteur, édition, année... Les coordonnées sont indiquées à la dernière page de chaque document.
